Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● ÉVOCATION

Maâmar Farah et Lamartine

Par Nour-Eddine Boukrouh (P. 7)

● LEUR ACQUISITION SEMBLE ÊTRE AU CENTRE DE LA RÉCENTE VISITE DE HOLLANDE

Des Rafale pour l'Algérie ?

PAGE 3

Photo : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

La vie et la mort

En Grande-Bretagne, des chercheurs sont arrivés à tester avec succès un système qui permet de changer les programmes télé sans utiliser la télécommande. Simplement en pensant à la chaîne que l'on veut voir. Une sorte de télépathie perceptible par votre téléviseur !

Dans un café d'Alger, quatre copains risquent d'en arriver aux mains s'ils ne se mettent pas rapidement d'accord sur la signification des mots prononcés par une femme habitée par un djinn. Un imam, assis à côté, leur donne une véritable leçon sur les djinns qui habitent les femmes. De toutes les manières, dit-il, la femme fait peur aux djinns !

En Israël, des laboratoires travaillent sur une nouvelle variété de tomate qui résiste au... temps !

Dans une place publique de Sétif, un gars harangue la foule sur la zlabia et cite un cheïkh d'El Azhar qui l'a déclarée «haram»...

A Pasadena, aux Etats-Unis, grosse émotion lorsque les scientifiques découvrent une immense pyramide sur une planète naine...

Sur un banc public qui fait face à la mer, un Oranais dit à ses copains que la corruption est «hallal» sous certaines conditions.

A la Silicon Valley, on vient de mettre au point une nouvelle version de Skype que vous pouvez télécharger. Sa particularité : elle traduit simultanément vos paroles. Vous pouvez vous faire des amis en Chine ou en Nouvelle Papouasie : ils seront à votre écoute que vous parliez en français ou en arabe. Je suis sûr qu'ils travaillent même sur une version amazighophone.

A Annaba, le débat tourne autour des anges ; non, vous ne pouvez pas les voir, hurle un type en kamis.

A Séoul, les ingénieurs planchent sur le S7 ; une merveille de technologie...

Là-bas, on vit. Ici, on meurt... et le peu qui nous est donné pour vivre, on le passe à parler des souffrances du tombeau !

farahmadaure@gmail.com

● ATTENTAT DE SOUSSE

Lendemains de catastrophe

● Un coup dur pour la révolution des jasmins.

● Le touriste algérien se donne un temps de réflexion

PAGE 5

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 28 juin 2015 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Salafisme import-export

En lecture aléatoire, franchement, je n'ai pas pigé les propos énigmatiques de Mohamed Aïssa, le ministre fonceur des Affaires religieuses et des Wakfs. Il disait à Oran, en plein Ramadhan et à quelques bris des attentats de l'Isère qui a vu pour la première fois une décapitation en France, de Sousse, du Koweït… Il disait ceci : «Notre ministère n'a aucun problème avec les salafistes parce que ce sont des Algériens, le problème est la dévotion de ces salafistes à d'autres tribunes étrangères et non à leur nation.» Que veut-il dire ? «Pas de problème avec les salafistes parce qu'ils sont algériens» ? Cela veut dire que si ce sont des salafistes et pas algériens, y a problème ? Et si ce sont des Algériens et pas salafistes, il y a itou problème ? Une seule combinaison gagnante !

Je m'apprêtais à demander l'aide des lecteurs, dont quelques-uns sont futés à me donner des complexes, lorsque je me suis rendu compte comme ça que j'ai perhaps pigé. Il veut dire, le ministre des Wakfs, que les salafistes ne posent problème que parce qu'ils n'ont pas une vision nationale du salafisme. Ils vont chercher une inspiration «importée» de tribunes extérieures. D'où donc ? Motus ! On ne le saura pas. On apprendra seulement que le salafisme est différent selon qu'il est national ou importé. Le national, on peut lui faire confiance, il est né chez nous. Comme on peut faire confiance à tous ces tueurs nés chez nous qui ont plongé le pays dans le deuil et la souffrance, d'où il n'est pas encore sorti. Qu'il soit du cru ou d'importation, le salafisme, c'est le salafisme, ya kho !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Les confidences d'un haut responsable

Un haut responsable du secteur de la santé avouait, il y a quelques jours, devant un autre haut responsable, que «la pénurie de médicaments n'a pas touché curieusement les médicaments qui génèrent une plus-value à Dubaï grâce à la surfacturation». Selon nos informations, cet aveu est annonciateur d'une grande enquête sur cette pratique.

Le site officiel et les appels d'offres

L'ex-ministre des Travaux publics, M. Farouk Chiali, avait instauré l'obligation de publier l'ensemble des avis d'appels d'offres du secteur sur le site du ministère. L'objectif étant d'éviter de voir certaines annonces «disparaître» dans des publications à faible tirage ou inconnues des opérateurs économiques.

Cette pratique qui favorise la transparence n'a pas fait d'émules chez les autres ministères.

Le Premier ministre, M. Sellal, va-t-il intervenir dans ce sens ?

Pas de réponse

On apprend qu'un entrepreneur algérien propose de livrer un million de fenêtres en aluminium aux projets AADL. Selon nos sources, ces dernières reviennent nettement moins cher que les traditionnelles fenêtres en bois. Pour le moment, aucune réponse, fût-elle négative, des parties concernées.

Les «débordements» de Zoukh

Ayant accompagné le ministre de l'Energie lors de sa visite hier matin au dépôt carburant du Caroubier, le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a failli ravir la vedette à Salah Khebri.

Au-delà des préoccupations soulevées par les responsables du dépôt et qui sont du ressort de la Wilaya d'Alger, Abdelkader Zoukh intervenait quasiment sur plusieurs sujets hors de son domaine, répondant parfois avant le ministre de l'Energie.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Etat est capable d'imposer au moins aux supérettes et grandes surfaces un TAP (terminal à paiement) pour que le client puisse payer avec sa carte (CIB) ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

L'attentat d'hier dissuadera-t-il à votre avis les touristes algériens de se rendre en Tunisie ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
43,84 %	52,33 %	3,84%

LEUR ACQUISITION SEMBLE ÊTRE AU CENTRE DE LA RÉCENTE VISITE DE HOLLANDE

Des Rafale pour l'Algérie ?

Des informations non officielles mais de plus en plus persistantes évoquent l'achat prochain par notre pays de Rafale, participant ainsi, si l'information s'avérait juste, au sauvetage de l'industrie aéronautique française.

L'accord éventuel de l'Algérie pour l'acquisition de ces avions militaires français, s'il a eu lieu ou bien est en voie de l'être alors que jusqu'à ce jour, l'Algérie a refusé d'en équiper son armée, pose une question de taille : quels sont les termes de l'échange qui auraient subitement modifié la donne ?

Placée dans les dix premiers pays importateurs d'armes, l'armée algérienne s'est essentiellement jusque-là équipée en Russie, suivie des Allemands, des Britanniques, des Italiens et des Chinois. Au niveau de l'armée de l'air, l'équipement est totalement constitué d'avions de combat russes 34 MIG 29, 44 SU-30 MKA, 16 d'un programme de 52 à terme de YAK -130.

N'étant pas très satisfait des 34 MIG russes, notre pays a engagé des négociations avec l'avionneur suédois Saab pour remplacer les MIG par des Gripen NG.

Un contrat éventuel pour l'acquisition de Rafale était jusque-là exclu, pour la raison essentielle que la France avait refusé toute vente de matériel militaire dont avait besoin le pays pour combattre le terrorisme dans les années 1990. Ainsi, par ce refus, la France s'était quelque peu mise hors-jeu dans l'achat par l'Algérie du Rafale. Autre raison, non moins importante, est que le Rafale, entré en service en 2004 dans les forces armées françaises, n'avait pas pu s'exporter eu égard à son coût considéré excessif et son efficacité relative comparativement au MIG et au Sukhoî.

Si avec l'Egypte le Rafale a trouvé preneur, il n'en fut pas de même avec le Maroc, le Brésil et les Emirats. L'acharnement de l'avionneur Dassault qui risquait de mettre la clé sous le paillasson avec cet échec, et les risques de voir disparaître l'industrie aéronautique française et faire sombrer davantage l'économie française ont conduit le Président français à s'investir personnellement dans le commerce des Rafale.

Son engagement semblait avoir payé. Et l'on commença alors à qualifier le contrat de vente par Dassault à l'Inde de 126 Rafale de «contrat du siècle». C'était sans compter sur le revirement de l'Inde qui n'accepta finalement que l'achat de 36 Rafale conclus directement entre les deux chefs d'Etat et non avec Dassault. L'Inde a considéré que les «126 Rafale de la firme Dassault se sont révélés économiquement non viables et pas nécessaires». La France ne baisse cependant pas les bras et ses responsables ne désespèrent pas de trouver d'autres contractants pour le Rafale. En décembre 2014, lors de la conférence de presse de Laurent Fabius à Alger (en présence de Lamamra) le MAE français n'avait-il pas déclaré : «Il va falloir travailler les questions de l'aéronautique – qu'elles soient civiles ou militaires – où il y a des perspectives qui s'ouvrent.»

Photo : DR

Cette déclaration, tout comme cette visite à Alger le 15 juin dernier, soit quelques semaines seulement après que les autorités indiennes eurent décidé de mettre fin au projet des 126 Rafale, peuvent créditer l'idée que l'Algérie va peut-être se porter acquéreur du Rafale.

Tout le problème est de savoir, en cas d'acquisition, pourquoi tout d'un coup le Rafale serait devenu du bon matériel et à quel prix.

Si ce matériel était réellement acquis par l'Algérie, à quelles concessions sont arrivées les deux parties. Sauvetage économique français contre sauvetage politique algérien ?

Khedidja Baba-Ahmed

LE CONSTAT EST DU SECRÉTARIAT NATIONAL DU RCD

«Le pouvoir s'est outrageusement tribalisé»

Pour le RCD, à travers les récurrentes manœuvres qui le secouent, le sérail se cherche un tuteur ou un parrain, lui qui se succède à lui-même depuis cinq décades avec le bilan chaotique qui est le sien.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est là le constat fait par le secrétariat national du parti réuni avant-hier en soirée en session mensuelle ordinaire. Pire, «n'offrant et ne tolérant ni proposition ni perspective, sans vision ni consensus», ce même système s'attelle, selon lui, à «opérer un autre passage en force pour se pérenniser malgré les difficultés économiques et sociales qui pointent à court terme et une vacance du pouvoir devenue au fil du temps moins accommodante pour les clans qui squattent l'Etat». Avec un tableau de bord qui prête à l'inquiétude : recul de plus de 45% des revenus du pays, annonces de cession d'actifs par les compagnies pétrolières qui, selon lui, «ne feront qu'aggraver les perspectives économiques dans une conjoncture particulièrement difficile pour les ménages». A cela s'ajoute la paupérisation qui gagne de larges couches de la population et que les «restos errahma» et les couffins de la honte, feuille de vigne de l'échec économique et social du régime, souligne dramatiquement». Il y a également, souligne le RCD, la sphère économique, parasitée par une corruption systémique, qui est livrée à l'improvisation avec des procès de corruption, Khalifa, l'autoroute Est-Ouest et Sonatrach, programmées dans le seul dessein de «les évacuer irrémédiablement du débat public» et à l'occasion desquels «les notabilités du régime ne sont pas auditionnées».

Le RCD considère, par ailleurs, que le pouvoir s'est «outrageusement tribalisé», se référant à sa «fuite en avant et sa volonté de se détourner de la détresse qui règne dans la région du M'zab. Ce qui n'est pas, avertit-il, «sans effet sur la cohésion de la nation, d'autant plus que les «démons de la division sont réveillés avec une ouverture médiatique plus que dévoyée par la mise en place soudaine de médias notamment audiovisuels bénéficiant d'une ahurissante manne publicitaire et répandant en toute impunité la désinformation, la haine, le matraquage idéologique et l'apologie du terrorisme».

Une voie qui risque de compliquer davantage la sortie de crise, selon le RCD qui met le doigt sur la «guerre de tranchées que se livrent les différentes chapelles pour s'adjuger la caution et/ou le soutien de l'institution militaire et invite tout un chacun à la lucidité et à méditer les causes du marasme actuel». Et au RCD d'estimer d'inviter les citoyens convaincus que l'issue pacifique et démocratique est la seule alternative à la crise que vit le pays à soutenir les actions programmées à la rentrée sociale dans le cadre de l'Isco (Instance de suivi et de concertations de l'opposition) pour consolider ce cadre consensuel et créer un rapport de force en faveur d'une transition démocratique pacifique et ordonnée.

M. K.

BLOCAGE D'UN NAVIRE DE L'ENTMV AU PORT DE MARSEILLE

Y-a-t-il complot contre la partie algérienne ?

Qui veut nuire au pavillon national de transport maritime des voyageurs ? La mésaventure vécue par le navire* El Yros *affrété par l'ENTMV auprès de la société grecque Anek AE, les 24 et 25 juin derniers et à bord duquel se trouvaient 500 voyageurs soulève des interrogations. Pour le directeur général de l'ENTMV, M. Grairia Ahcène, «la succession d'événements en 24 heures nous interpelle à plus d'un titre».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Coïncidence ? Le car-ferry a connu en 24 heures deux mésaventures. La première est relative à une requête de saisine conservatoire de navire délivrée par le juge de l'exécution du tribunal de grande instance de Marseille et dans laquelle «l'ENTMV n'est nullement concernée», alors que la seconde a trait à une «faute d'autorisation de navigation».

En effet, le navire qui devait assurer sa première rotation entre Marseille et Oran a été interdit de quitter le port de Marseille, alors qu'étaient déjà à bord 500 voyageurs. La décision a été prise par le juge d'exécution du tribunal de grande instance de Marseille. Ce dernier décide d'une requête de saisie conservatoire du navire *El Yros* et ce, à la grande surprise de son affréteur algérien l'ENTMV. A l'origine de cette situation, un litige commercial remontant à 2011 opposant deux sociétés grecques, Anek AE, propriétaire de *El Yros,* à son affréteur, la société Archangelos A. Naftiki Etairia. Un litige qui remonte à 2011 et qui s'est terminé par la condamnation du tribunal arbitral de Londres de la société Anek AE à 151 185,25 euros. Or, le hasard a voulu que la saisie soit effectuée au niveau du port de Marseille à la grande surprise des responsables de l'ENTMV, qui n'ont rien à voir avec cette situation. Les conséquences se sont vite répercutées sur l'entreprise algérienne et ses voyageurs. Mobilisation générale, les responsables de l'ENTMV prennent en charge le problème et le règle. Cette affaire dénouée, un autre problème surgit au grand étonnement de ces mêmes responsables. Le navire *El Yros* est interdit de quitter le port de Marseille «faute d'autorisation de navigation». La décision a été prise par une équipe de contrôles intervenant au niveau du port de Marseille. Et pourtant, avant de quitter le port d'Oran, le navire a reçu le quitus de navigation délivré par la partie algérienne (gardes-côtes).

Photo : DR

500 voyageurs étaient à bord du ferry.

Or, la partie française reproche au navire battant pavillon grec et affrété par l'ENTMV de ne pas disposer d'un certificat technique relevant de la règle de Stockholm de 1999.

Cette dernière prévoit certaines normes techniques, auxquelles doit être assujetti le navire, pour qu'en cas d'avarie, il ne sombre pas rapidement. «La partie française en charge du contrôle a demandé au commandant de bord de disposer d'un certificat de 2m90 pour être en conformité avec la réglementation en vigueur. L'armateur est saisi, qui à son tour saisit un organe relevant du ministère grec des Transports pour lui délivrer le document en question. Une fois ce dernier en notre possession, on rentre en contact avec la partie française, l'informant que nous disposons du certificat en question. Or à notre grande surprise, la partie française nous exige un autre certificat de 3 m 50, alors que nous lui avons remis le certificat de 3 m.

Tout cela n'est pas normal. Il y a anguille sous roche. L'affaire est de nouveau prise en charge et le problème sera réglé d'ici lundi prochain. Entre-temps, nous avons pris nos dispositions en envoyant un bateau au port de Marseille pour ramener les passagers bloqués», nous explique le premier responsable de l'ENTMV.

Ce dernier nous a indiqué au passage, que les passagers ont été pris en charge conformément à la réglementation. En guise d'argument, notre interlocuteur exhibe un document portant modalités pratiques de la prise en charge de «nos passagers suite aux reports des traversées pour des raisons climatiques».

A. B.

GÉNÉRALISATION DU PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

La lente adaptation

Ce qui n'était qu'au stade de projet semble se concrétiser. La généralisation de l'utilisation du paiement par carte bancaire est prévue pour 2016, aux dires du ministre des Finances. Reste à savoir comment commerçants et usagers vont s'adapter à ce nouveau mode de paiement qui en est à ses balbutiements.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Annoncé plusieurs fois puis ajourné pour des raisons objectives, l'usage de la carte bancaire devrait enfin faire partie des mœurs. Commerçants et usagers vont devoir adopter de nouvelles attitudes.

Auparavant, les pouvoirs publics devront mettre les moyens matériels pour l'application d'une telle mesure. Cela devra commencer par l'équipement des magasins de TPE mais aussi par la délivrance d'un plus grand nombre de cartes bancaires.

De l'avis des spécialistes, l'hypothèse selon laquelle les Algériens seraient réticents au paiement par carte bancaire ne serait pas juste. Il s'agirait, selon eux, plutôt de manque de moyens mais aussi de sensibilisation. Le nombre des commerces équipés en terminaux se compte sur les doigts d'une seule main. Ceux qui proposent ce service à leurs clients sont souvent confrontés à des problèmes de connexion avec le serveur.

Il n'est pas rare que cette dernière soit interrompue en pleine transaction pour des raisons techniques. Aussi bien l'usager que le commerçant sont souvent pénalisés par cette situation qui freine le développement du paiement par carte. Pour encourager ce dernier, les banques vont également devoir faire un effort en matière de délivrance des cartes de paiement pour doter un maximum d'usagers des cartes. Après cela, il faudra entamer un long travail pédagogique non seulement auprès des commerçants mais aussi auprès des usagers. Les premiers seront certainement ceux qui adhéreront moins facilement à cette démarche. Et pour cause, l'usage du paiement par carte suppose une grande transparence dans les transactions. Elles seront toutes facilement quantifiables, ce qui, évidemment, ne convient pas à l'ensemble des commerçants. Une grande partie d'entre eux se complaît dans l'opacité, ce qui leur permet allégrement d'échapper aux impôts et d'avoir une comptabilité approximative. Les usagers, quant à eux, ne devraient pas opposer beaucoup de résistance. L'usage de la carte devrait leur faciliter un quotidien fait d'utilisation de billets en piteux état et de commerçants qui répètent à longueur de journée qu'ils n'ont pas de monnaie à rendre, obligeant souvent les clients à faire le tour des magasins à la recherche de monnaie.

Des scénarios qui devraient disparaître avec la généralisation de l'usage de la carte, pour peu que la technologie suive.

N. I.

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ À PROPOS DE LA BAISSE DE LA FACTURE DE MÉDICAMENTS :

«C'est une baisse de valeur et non de volume»

Le ministère de la Santé se félicitait de la baisse de 40,7% de la facture des importations des médicaments durant les quatre premiers mois de 2015. Aussitôt, cette annonce a été vivement critiquée faisant une liaison entre la réduction de la facture et l'absence de nombreux médicaments sur le marché. Cependant, selon le département de Boudiaf, cette baisse traduit une réduction de valeur et non de volume. La baisse globale des prix imposée aux importateurs pour le renouvellement des enregistrements, explique-t-on, oscille entre 10 et 60%. Dans ce cas comment expliquer la rupture de médicament dénoncée par les opérateurs et le syndicat des pharmaciens d'officines ?

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - La baisse de la facture des importations des médicaments est liée aux prix négociés avec les opérateurs et non à la baisse du volume du médicament, explique Slim Belkessam, conseiller au ministère de la Santé.

Pour rappel, le ministère de la Santé n'a libéré les programmes d'importations que vers fin mars dernier. La tutelle a imposé aux importateurs, avant de signer les renouvellements d'enregistrement de faire baisser les prix des médicaments. «Il n'est pas normal qu'un médicament sur un marché de près de 40 millions d'habitants soit vendu plus cher que sur un marché de 5 millions d'habitants», a souligné M. Belkessam.

Le département de Boudiaf a fini par arracher une baisse globale qui oscille entre 10 à 60% sur les médicaments importés. C'est ce qui explique, selon Belkessam, la baisse de la facture des importations. «C'est une baisse de valeur et pas de volume», dit-il. D'ailleurs, poursuit-il, il n'a jamais été question de faire baisser le volume mais d'aller plutôt vers la maîtrise des importations. «On opte de plus en plus pour les médicaments anti-cancer, hépatites, les molécules récentes et les thérapies ciblées», dit-il. Selon les données des douanes, la facture des importations des produits pharmaceutiques s'est établie à 468,6 millions de dollars durant les quatre premiers mois de 2015, contre 774,54 millions à la même période de 2014, soit un recul de 39,5%. La quantité des produits pharmaceutiques importés a connu une baisse de 14% passant de 8 635 tonnes durant les quatre premiers mois de 2014 à 7 422 tonnes à la même période de l'année en cours. Cette baisse de la facture a touché l'ensemble de la composante des produits pharmaceutiques, les médicaments à usage humain, les produits parapharmaceutiques et les médicaments destinés à la médecine vétérinaire. La facture des médicaments à usage humain, qui représente près de 94% du volume global des importations des produits pharmaceutiques, s'est chiffrée à 440,34 millions de dollars contre 742,52 millions de dollars en 2014, soit une baisse de 40,7%. A rappeler que la facture des importations de l'Algérie en produits pharmaceutiques était de 2,6 milliards de dollars en 2014, contre 2,34 milliards de dollars en 2013. Le Snapo (Syndicat national algérien des pharmaciens d'officines) est loin de partager l'optimisme du ministère de la Santé. «La facture de médicaments a baissé au détriment de la pénurie. Elle a baissé en valeur ou en volume, la réalité est là», estime le syndicat qui dénonce une rupture de nombreux produits sur le marché, notamment le Sintrom 4 g (indisponible aux malades opérés pour une maladie vasculaire et cardiaque) ou les ovules gynécologiques (introuvables depuis une année).

Le syndicat a recensé, d'ailleurs, une liste de 310 marques de médicaments en rupture durant le premier trimestre dernier.

S. A.

SELON L'UNOP

«L'accès aux soins est avant tout un investissement et pas seulement une dépense»

«Si nos autorités ne peuvent pas rester insensibles au phénomène des pénuries récurrentes de médicaments, et des défaillances de l'accès aux soins que cela occasionne, on peut, difficilement, reprocher, dans le même temps, au ministre de la Santé de prendre les mesures nécessaires pour importer, en quantités suffisantes, un produit nécessaire, non disponible sur le marché interne», commente l'Unop (Union nationale des opérateurs de la pharmacie).

Selon cette organisation, la santé a certes un coût qui peut paraître élevé, «mais il ne faut jamais perdre de vue que c'est d'abord un investissement et pas seulement une dépense».

La consommation de médicaments est passée de 60 dollars par habitant, en 2008, à près de 100 dollars, en 2014, toujours selon la même source. Une progression qui garde cependant, l'Algérie encore en deçà de la moyenne mondiale qui se situe autour de 130 dollars par habitant. Les opérateurs expliquent que l'engagement pris en faveur d'un dépistage précoce du cancer, et autres classes thérapeutiques, va se traduire, pour les cinq années à venir, par un accroissement sensible du nombre des malades à traiter et donc, inévitablement, de la demande future en produits pharmaceutiques importés, estimée à 5,7 milliards de dollars d'ici 2018. En l'espace des dix dernières années, la part de la production nationale, dans la satisfaction des besoins en médicaments, est passée de 12% à 41%.

Selon l'Unop, l'investissement dans l'industrie pharmaceutique est impressionnant, vu les 151 projets agréés par le ministère de la Santé et actuellement en phase de réalisation.Cependant, ces opérateurs producteurs dénoncent un certain nombre d'obstacles notamment la bureaucratie, «sous laquelle continue d'étouffer notre système d'enregistrement, véritable colonne vertébrale de toute politique pharmaceutique ou, cette incapacité à édicter une réglementation appropriée, sur le recours aux bio-similaires, devenue une voie de nécessité, permettant de donner un signal positif aux investisseurs, pour assurer l'accès, élargi, des Algériens aux thérapies ciblées ou encore, les retards pris à corriger ces inutiles rigidités du système régissant le prix du médicament ou enfin, l'absence de réponse structurée aux besoins immenses en formation de ressources humaines spécialisées, pour donner toutes ses chances de succès au boom, actuel, de l'investissement pharmaceutique national, dans notre pays».

S. A.

GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

Le ministre de l'Habitat satisfait du taux d'avancement des travaux

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, s'est dit globalement satisfait du rythme d'avancement du projet de la Grande Mosquée d'Alger. Toutefois, quelques rappels et orientations ont été donnés à l'encontre des responsables de l'entreprise chinoise chargée de sa réalisation (CSCEC).

«Il faut mettre le paquet dans la réalisation de la salle de prière. Si on laisse le chantier éparpillé comme cela, on attendra jusqu'à la fin des délais pour pouvoir voir la mosquée se dessiner», a indiqué, hier, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme en marge de la visite qu'il a effectuée à la Grande Mosquée d'Alger.

Afin d'augmenter la cadence dans les travaux, le ministre a même exhorté l'entreprise CSCEC de porter le volume de béton coulé à 20 000 m³ par mois (actuellement il est à 12 000 m³ par mois). A ce propos, le ministre Tebboune a souligné la disponibilité de l'Etat algérien d'octroyer plus de visas aux Chinois afin de permettre à cette entreprise de porter ses effectifs à 3 000 travailleurs, contre près de 2 000 actuellement et 600 il y a quelques mois.

«On s'en tient toujours au délai de livraison du projet. Si on peut achever l'essentiel des gros œuvres d'ici 2015, on pourra consacrer l'année prochaine à la réalisation des travaux complémentaires», selon le premier responsable du secteur de l'habitat. «Durant ma prochaine visite, les voiles de la salle de prière devraient être achevés. Le minaret, haut de 270 m, sera réalisé d'ici un mois à hauteur de 40m», a insisté le ministre. Interrogé, par ailleurs, sur les réserves qui seraient émises par les services de la Protection civile concernant certaines dispositions prises, le ministre a nié d'un revers de la main cette information.

«La Protection civile a travaillé sur les plans initiaux. Vous savez qu'aucun plan ne peut être délivré sans le visa des services techniques (l'hydraulique, de sécurité etc.). Pour ce qui est de la Protection civile, elle travaille ici depuis le début. Qu'ils émettent des réserves concernant par exemple les escaliers car ils sont étroits, cela ne veut pas dire qu'ils (les travaux ou le chantier) sont remis en cause», a fait savoir le ministre. Rappelons, en outre, que la Grande Mosquée d'Alger s'étend sur plus de 20 hectares et compte douze bâtiments indépendants dont une salle de prière, une esplanade, un minaret, une bibliothèque (2 000 places) et un centre culturel, une Maison du Coran (300 places).

S. B.

Précisions

En réaction à l'article consacré au moratoire sur le gaz de schiste, paru dans notre édition du 25 juin 2015, le Collectif national pour un moratoire sur le gaz de schiste a tenu à apporter les précisions suivantes :

«Les membres du CNMGS cités dans cet article n'ont en aucun cas fait allusion ou parlé du projet amendement 05-07- du 28 avril 2005 relative aux hydrocarbures d'autant plus que les experts du CNMGS savent pertinemment que cette loi a été modifiée et complétée par loi du 13-01 du 20 février 2013 qui est en vigueur depuis plus de deux ans.»

H. Bensâad, M. Azaoui, H. Zegzeg, R. Reghis, MS. Beghoul, A. Zaâtri, F. Aït-Ali et S. Rahmani

ATTENTAT TERRORISTE DE SOUSSE

Lendemains de catastrophe

La Tunisie a connu, vendredi, l'attentat terroriste le plus meurtrier de son histoire. Trente-neuf personnes, selon un dernier bilan fourni samedi à l'aube, sont tombées dans l'attaque menée par deux terroristes dans un hôtel touristique situé à El-Kantaoui dans la banlieue de la ville de Sousse qualifiée de «la perle du Sahel».

De Tunis, Kamel M'Rabet

L'attentat a fait, également, 39 blessés dont certains grièvement. Cet attentat a été suivi, dans la soirée, d'une réunion d'un conseil ministériel qui a pris des mesures draconiennes d'urgence. Décision a été prise de fermer, immédiatement, les mosquées exerçant en «hors-la-loi», de reconsidérer la position du gouvernement vis-à-vis de certains partis politiques et associations ne respectant pas la Constitution.

Décision a été prise, également, de rappeler les réservistes pour renforcer la sécurité autour des lieux sensibles et de déclarer «zones militaires fermées» les monts Sammama et Méghira (nord-ouest).

Depuis l'apparition du terrorisme en 2011, quelques mois seulement après l'avènement de ce qui est appelé «la révolution du jasmin» qui a eu raison de l'ex-dictateur, Zine El Abidine Ben Ali, le pays n'a pas connu de répit.

Le terrorisme qui était en veilleuse a tiré profit de la prolifération des armes venant de la Libye voisine, proie, elle aussi, à une «révolution» contre Gueddafi. La chute de ce dernier a ouvert la voie aux milices libyennes et à de nombreux jeunes Tunisiens pour s'armer «à gogo», se former dans les camps libyens et syriens et engager des actions terroristes contre les symboles de leur propre Etat, à savoir l'armée et les forces de sécurité.

Très peu habitués au terrorisme, les Tunisiens ont été choqués, il y a deux ans (en plein Ramadhan), par une action de grande envergure. Une dizaine de soldats ont été sauvagement égorgés à l'heure de la rupture du jeûne à Kasserine (centre-ouest). Depuis, cette région est devenue le symbole du terrorisme dont les acteurs ont choisi de s'y abriter. C'est à cette date que les autorités ont commencé à prendre conscience de l'existence effective de l'hydre terroriste sur le territoire tunisien.

Les actions se sont multipliées, souvent contre des soldats ou des agents de sécurité et l'ex-président Marzouki a eu l'occasion, à maintes reprises, d'assister aux funérailles de certains militaires ou agents de la Garde nationale «tombés au champ d'honneur».

Les plans mis sur pied par les responsables prévoyaient la sécurisation des villes et le renforcement de la présence de l'armée dans les zones montagneuses pour faciliter la traque des terroristes, croyant «crédulement» que le terrorisme n'atteindrait pas les villes. Cela n'a pas empêché l'émergence de cellules dormantes dans les villes, en particulier dans la banlieue de Tunis où les forces de sécurité se sont affrontées à plusieurs reprises aux terroristes découverts dans leurs caches grâce à l'aide de citoyens. Certes, des victoires ont été remportées et de nombreux terroristes ont été tués ou arrêtés sans que ces actions «de qualité» ne dissuadent les commanditaires comme l'atteste l'attentat spectaculaire, le 18 mars dernier, du musée du Bardo à quelques mètres du siège du Parlement. Les victimes, une vingtaine, étaient des touristes étrangers. Le signal est donné. Le terrorisme a choisi, maintenant, une nouvelle cible : l'économie du pays dont le tourisme est l'une des composantes essentielles. Moins de trois mois après, ce fut, vendredi, l'attentat de Sousse qui a, vraisemblablement, les mêmes objectifs que celui du Bardo. Pourtant, les responsables de la sécurité nationale n'ont pas cessé d'annoncer, ces derniers mois, que toutes les mesures avaient été prises pour sécuriser les sites touristiques.

Photo : DR

Le corps d'un homme tué lors de l'attentat.

Au plan politique, la réaction du Président Caïd Essebsi, qui s'est rendu sur les lieux de l'attentat, est significative. Il a affirmé que rien ne sera plus comme avant et que des mesures draconiennes seront prises pour renforcer la lutte contre le terrorisme. Pour commencer, le drapeau noir, étendard du parti islamiste Attahrir, ne sera plus toléré.

Cette déclaration annonce un durcissement de la position du gouvernement face à certains partis politiques connus pour leurs attitudes «extrémistes».

Le parti au pouvoir Nida Tounès, dont il était le fondateur et dont il est, aujourd'hui, le président d'honneur, lui a emboité le pas en se jetant dans la bataille pour fustiger l'opposition qui, une fois n'est pas coutume, a fait profil bas pour ne pas envenimer la situation.

En agissant ainsi, estiment les observateurs, Nida Tounès, qui ne cesse de perdre de son crédit auprès de la population en général et de ses électeurs, en particulier, cherche à gagner du terrain en se disculpant en flagrante contradiction avec ses positions antérieures alors qu'il était dans l'opposition et qu'il cherchait, à tout prix, à faire chuter le gouvernement chaque fois que le terrorisme venait à se manifester. C'est, donc, à un bras de fer qu'il faut s'attendre entre le gouvernement et l'opposition qui n'a de cesse de critiquer «l'impuissance» du gouvernement de Habib Essid à gérer les affaires du pays et à un durcissement des moyens sécuritaires. Ira-t-on jusqu'à serrer l'étau sur les libertés en général et la liberté d'expression des médias qui, d'ailleurs, ne connaissent plus de limites.

K. M.

LA CLASSE POLITIQUE RÉAGIT :

«Un coup dur pour la révolution des jasmins»

L'innommable boucherie commise avant-hier en Tunisie n'a pas été sans réaction de la classe politique nationale pour laquelle cet attentat ne sera pas sans conséquence sur l'expérience pionnière tunisienne en matière de transition démocratique laborieusement réussie.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Une réussite qui semble ne pas être au goût de certains dont les commanditaires et les exécutants de l'attentat d'avant-hier.

«La tragique attaque de Sousse vient nous confirmer que l'intégrisme et l'intolérance, dont nos pays souffrent, sont l'ennemi de la démocratie et l'expression d'un totalitarisme des plus obscurs. Le peuple tunisien qui est sur la voie de la construction démocratique à laquelle aspirent les peuples du sud doit rester uni, solidaire et déterminé à poursuivre sa marche et servir d'exemple à nous tous», affirme le chargé de la communication au RCD.

Pour Atmane Mazouz, «le vendredi d'horreur qui a frappé d'innocents citoyens vient nous rappeler que la menace terroriste est toujours présente et que la vigilance doit être permanente et la réaction ferme face à l'obscurantisme».

Une analyse que l'on partage au MSP. «Nous sommes choqués par l'horreur de cet attentat. C'est un coup dur pour cette fabuleuse expérience tunisienne de par la sphère arabo-musulmane. La Tunisie a apporté un bel exemple de cohabitation entre des partis des diverses mouvances islamiste, démocrate et laïque», déclare son chargé à la communication. Zineddine Tebbal estime qu'il faut travailler de sorte à «isoler ce phénomène en lui enlevant toute couverture idéologique et politique». Pour sa part, Soufiane Djillali affirme que «le trouble sécuritaire en Tunisie touche immédiatement la sécurité de l'Algérie. L'attaque de touristes en Tunisie est très grave pour l'économie de la Tunisie qui était déjà mal au point. Il faut renforcer la collaboration sur le plan sécuritaire entre nos deux pays car les Tunisiens ne pourront jamais s'en sortir seuls».

Pour le président de Jil Jadid, il faut interpeller les pays qui sont derrière la destruction de l'Etat libyen qu'ils ont abandonné pour devenir la plaque tournante du terrorisme dans le Maghreb, estimant que «notre pays est globalement immunisé contre l'affrontement idéologique violent bien que beaucoup de travail reste à faire»

Du côté du PT, on juge que «cet attentat terrible qui frappe ce pays déjà fragilisé sur le plan socio-économique depuis la Révolution des jasmins de janvier 2011, est un «coup dur pour l'économie tunisienne dont le secteur du tourisme emploie plus de 400 000 personnes». «Nous sommes très inquiets sur les conséquences d'une situation créée par les interventions militaires étrangères dans la région, Mali, Libye, …», affirme Ramdhane Taâzibt pour qui, «aujourd'hui, tout le monde sait que la prétendue lutte antiterroriste est dirigée par les grandes puissances pour porter atteinte aux souverainetés nationales mais en même temps justifier leur présence militaire dans la région».

Et d'exprimer sa crainte que «ces attentats en Tunisie soient utilisés par les gouvernements des grandes puissances pour entraîner les pays de l'Afrique du Nord dans l'engrenage de la guerre ou justifier l'installation de bases militaires étrangères dans la région, ce qui ouvrira la voie au chaos».

M. K.

Le touriste algérien se donne un temps de réflexion

L'attentat terroriste commis dans un hôtel en Tunisie ce vendredi, aura-t-il un impact sur les touristes algériens ? Va-t-il les décourager ? Maintiendront-ils leurs vacances en Tunisie ou vont-ils les annuler ?

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Au lendemain de l'attentat de Sousse, le sujet est dans toutes les bouches. Dans la rue, dans les commerces, dans les transports, on en parle partout. Seulement, les Algériens semblent se donner un temps de réflexion. Eux, dont la majorité a déjà réservé pour des vacances en Tunisie. Prévus pour l'après Aïd El Fitr, leurs départs seront-ils remis en cause ? Leur destination de vacances sera-t-elle changée ou la maintiendront-ils ?

Selon un sondage effectué par le *Soir d'Algérie* sur la question, les Algériens demeurent mitigés. Alors que 43,84% d'entre eux assurent que l'attentat dissuadera les touristes algériens de se rendre en Tunisie, 52,33% affirment le contraire.

«Après cet attentat, les hôtels en Tunisie seront gratuits», plaisante un jeune épicier avec son client. Visiblement choqué par ce qui s'est passé ce vendredi sur la plage de cet hôtel tunisien, le client répond : «J'avais l'intention de passer le mois d'août avec ma famille en Tunisie mais après cet attentat, j'ai décidé d'annuler ce voyage».

Regroupés à l'ombre sur un trottoir, rue Necira-Nounou à Belouizdad, des jeunes du quartier évoquent le sujet du jour. «Plus jamais la Tunisie. Je préfère passer mes vacances en Algérie, loin du terrorisme. Il y a de belles plages à Béjaïa et à Jijel», dira l'un des jeunes.

Un avis que le reste du groupe semble ne pas partager. «Au contraire, je ne vois pas pourquoi j'annulerai mes vacances en Tunisie. D'ailleurs, les prix vont baisser. Pourquoi ne pas en profiter», rétorque l'un d'entre eux.

Hier au deuxième jour du week-end, il n'était pas possible de connaître le point de vue des agences de tourisme et de voyages. Vont-elles enregistrer des annulations de séjours en Tunisie ou pas ?

Ry. N.

BOUIRA

Une foire agricole pour casser les prix

A l'initiative de la Chambre d'agriculture et en collaboration avec la direction des services agricoles de la wilaya de Bouira, une foire agricole a été lancée depuis dimanche dernier, soit le quatrième jour de Ramadhan à Bouira.

Implantée au niveau des ex-galeries, la foire qui regroupe une vingtaine d'agriculteurs, de producteurs maraîchers et d'éleveurs, d'apiculteurs et certains organismes étatiques comme Carravic pour la commercialisation du poulet de chair, frais et surgelés, des pâtes casher et des œufs, des aviculteurs privés, ainsi que la CCLS pour la commercialisation des légumes secs, a été une véritable réussite tant elle a eu l'honneur de casser les prix et même de pousser les autres marchands exerçant au niveau des différents marchés de proximité de la ville de Bouira et même des autres daïras, d'appliquer les prix affichés au niveau de cette foire ou du moins les amener à s'en approcher le plus possible.

Ainsi, lors de notre passage au niveau de cette foire en ce vendredi matin, nous avons été surpris par la qualité du produit exposé. Un produit d'une qualité irréprochable et qui n'a rien à envier à celui qui est proposé au niveau des autres marchés de proximité à des prix autrement plus chers.

Aussi, après avoir fait le tour des lieux, nous avons relevé les prix largement à la portée des ménages avec le plateau de 30 œufs gros calibre à 200 dinars, le poulet frais à 260 dinars /kg, la pomme de terre arrachée la veille au niveau des fermes d'El Esnam et Aïn Bessem à 30 dinars le kilo, l'oignon à 30 dinars le kilo, la laitue à 25 dinars, le poivron à 60 dinars, le piment vert à 100 dinars, la tomate à 20 dinars, la courgette à 25 dinars, les concombres à 50 dinars, l'aubergine à 40 dinars, les betteraves à 50 dinars et enfin les haricots verts à 70 dinars.

«Des prix arrêtés en commun accord avec les commerçants, qui sont le plus souvent eux-mêmes des marchands, en veillant à ce qu'ils ne soient pas perdants dans l'affaire», dira Malek Akkouche, le SG de la Chambre d'agriculture qui était sur place en compagnie du président de la chambre.

Les citoyens s'approvisionnent de plus en plus au niveau de la foire agricole.

Notre interlocuteur rappelle que l'initiative a été locale et l'appel a été fait aux agriculteurs possédant des cartes d'agriculteurs. Là, il y a lieu de signaler également des prix défiant toute concurrence pratiqués par la CCLS qui cède les pois chiches à 115 dinars le kilo, les lentilles à 134 dinars et le riz à 80 dinars. Il y a également un éleveur de vaches laitières qui vend du lait de vache cru à 40 dinars le litre. «Je vends à perte, mais j'ai répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture. Je vends entre 100 et 150 litres par jour et je le fais pour aider les pauvres en ce mois de Ramadhan», dira cet éleveur de Taghzout qui rappelle que le gros de son produit, qu'il vend à la laiterie Hodna de M'sila, lui revient à 51 dinars le litre. Même les condiments pour la chorba sont cédés à 10 dinars le bouquet de persil, de coriandre, de menthe, etc.

Signalons que cette foire a eu comme premier effet, la baisse des prix au niveau des autres marchés de proximité de la ville de Bouira, les citoyens ayant été nombreux à bouder ces marchés pour s'approvisionner uniquement depuis la foire agricole.

Aussi, et après avoir constaté de visu via leurs émissaires espions que la marchandise exposée en vente au niveau de la foire agricole était excellente, les marchands des autres marchés n'avaient qu'à se plier et réduire leurs prix.

Hier, après notre tournée dans la foire, nous nous sommes ensuite dirigés vers le principal marché couvert de la ville de Bouira, celui qui est situé à l'ancienne gare routière. Là, nous avons constaté que les prix étaient proches de ceux pratiqués dans la foire, mais certains produits restent tout de même chers aux ménages comme la pomme de terre qui est toujours cédée à 40-45 dinars, les œufs à 300-350 dinars le plateau, les condiments qui sont cédés jusqu'à 30 dinars le bouquet.

Cela étant, et comme le répétera le SG de la Chambre d'agriculture, «l'objectif à travers cette foire qui propose des produits de très bonne qualité et à des prix raisonnables est d'abord de montrer au consommateur le prix réel du produit, ensuite lutter contre les commerçants spéculateurs qui augmentent les prix à leur guise et enfin, garantir aux citoyens à faible revenu de meilleurs produits de consommation surtout en ce mois de piété». Et nous pouvons dire que jusqu'à présent, la mission est largement accomplie.

Y. Y.

MÉDÉA

Zoom sur la gendarmerie

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Médéa a organisé au complexe omnisports Imam-Lyès des portes ouvertes qui ont duré trois jours à compter du 24 juin courant.

Les différents services de cette institution ont érigé leurs stands dans lesquels ont été exposés les équipements, les outils et instruments de travail modernes et relevant des dernières technologies préconisées en l'occurrence dans la lutte contre le crime organisé et la narco-criminalité.

Un public nombreux a afflué dans cet immense espace malgré le jeûne, pour découvrir, s'informer, mais aussi pour certains voir de plus près ces hommes en vert, omniprésents sur nos routes.

Ainsi, d'après les explications et les commentaires recueillis sur place, il nous a été signifié que ce corps a connu une dynamique extraordinaire depuis la mise en place progressive de certains systèmes et réseaux informatiques puis plus tard leur mise en œuvre et leur appropriation. Il a été évoqué dans ce sens le système Runitel (réseau unifié d'information et de télécommunication) dont l'instauration a débuté en 2003 et a suscité un intérêt particulier d'où celui pour la formation. Ainsi, grâce à ses composantes qui sont en fait des sous-systèmes, ce réseau permet, par le biais du CAD sur le terrain le contrôle assisté et informatique des unités. Une gestion informatisée des enregistrements est également possible au moyen du RMS qui est une application qui permet de prétendre à une base de données.

D'autre part, les localisations se font de façon beaucoup moins contraignante grâce au SIG qui est un système d'information géographique.

Depuis 2013, ces nouvelles technologies préconisées par tous les services de cette instance militaire se déploient progressivement sur le terrain et apportent leurs fruits.

D'autre part, la mise en service du numéro Vert a beaucoup fait dans la dynamique et dans l'efficacité des services offerts par cette institution. Et aujourd'hui la mise en service du réseau pré-plainte rapproche considérablement le citoyen de la gendarmerie.

Un stand a particulièrement attiré foule, c'est celui du recrutement. Une foule de jeunes évidemment, tous un peu ou beaucoup perdus en quête d'information ou peut-être d'une issue à leur statut de chômeur.

M. L.

CHERCHELL

Que sont devenues les soirées festives d'antan ?

Cette question posée à M. Bouabdellah, le président du comité des fêtes de la ville de Cherchell, nous a valu la réponse suivante : «On n'a pas d'argent pour payer les artistes, qui exigent des cachets».

Sur un autre volet, des artistes s'insurgent «le comité des fêtes est pourtant doté d'un budget et de subventions».

Cependant , le contraste est alarmant pour cette ville, comparativement aux périodes estivales des années précédentes. Que se passe-t-il ? Cherchell, une ville côtière touristique, fait face à une platitude où les principales activités culturelles semblent avoir disparu. Pourtant, le comité des fêtes de la ville de Cherchell, élu en grande pompe il y a deux années de cela , était prédestiné à combler le vide culturel de cette ville. L'avis du chanteur chaâbi Aïssou est tout autre «je ne suis pas le seul à exiger non pas une somme exagérée, mais une modique contrepartie pour pouvoir payer les artistes qui composent mon orchestre ; tous les autres artistes demandent à être payés. Cela est naturel ; mais si on nous avait sollicité à nous produire gratuitement, on serait venu. Le comité des fêtes est pourtant doté d'un budget et de subventions dédiés à ce type d'activités culturelles et musicales».

Mais le marasme durant cette période du Ramadhan est largement perceptible, il contraste avec l'euphorie des années passées. «Ce n'est pas des habitudes de la ville de Cherchell d'être, ainsi, délaissée sur le plan musical et culturel. Pourtant, les associations dédiées à la culture foisonnent et chacune est dotée d'un budget et de subventions», s'insurge un vieil artiste de la ville en poursuivant «il faut que les Cherchellois réagissent à cette platitude et à cet abandon culturels, en organisant des soirées festives volontaires et gratuites au profit de la population et de la jeunesse».

Houari Larbi

KHEMIS MILIANA

Saisie de 2 kg de kif et 213 comprimés psychotropes

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Khemis Miliana vient de démanteler, à la fin de la semaine écoulée, un réseau local de trafic de drogue composé de 6 individus âgés de 18 à 30 ans, avons-nous appris de source policière.

Cette opération indique-t-on, a abouti à la saisie de 2 lots de kif traité d'un poids total de 1,937kg et de 213 comprimés psychotropes, Rivotril.

C'est l'exploitation d'une information faisant état de la vente de kif à proximité de la décharge publique de Khemis Miliana située à l'extrême est de la ville.

La première étape de l'enquête ouverte a permis d'identifier 2 éléments du réseau qui ont été placés sous surveillance, leurs déplacements observés sans relâche. Au moment où le premier individu est interpellé, il avait indique-t-on, dissimulé autour de sa taille, 10 tablettes de kif traité de 100 g chacune.

Un moment après cette première interpellation, c'est l'un de ses complices qui est interpellé et mis en état d'arrestation alors qu'il se trouvait à proximité de la décharge publique située à l'extrême est de la ville. Il détenait 937 g de kif et 213 comprimés psychotropes.

Par la même occasion, 5 autres individus, des clients consommateurs, ont été interpellés et placés en garde à vue.

Déférés au parquet près le tribunal de Khemis Miliana, jeudi, le juge d'instruction chargé du dossier, a retenu contre eux les charges de détention et de commerce de drogue.

3 membres du réseau ont été placés en détention provisoire tandis que les 3 autres ont été soumis au contrôle judiciaire.

Karim O.

M'SILA

La police invite les passagers à la table de rupture du jeûne

Profitant de cette occasion du mois sacré, et à l'instar des associations caritatives, la Sûreté de wilaya a tracé un programme bien déterminé de rupture du jeûne au profit des passagers. Cet acte de bienfaisance, le premier du genre, bien apprécié par plus d'un a commencé à offrir son premier repas dans la journée de jeudi à la sortie nord de la ville de M'sila, une deuxième table sera préparée dans la journée du 2 juillet prochain dans la ville de Sidi Aïssa et la cité du Bonheur à savoir «Bou Saâda» aura son tour pour le 9 juillet prochain.

En cette occasion et dans le cadre de la lutte contre l'excès de vitesse et pour faire face au nombre des accidents de la route en recrudescence, les éléments de la dite Sûreté de wilaya ont distribué des dépliants et ont mené une campagne de sensibilisation auprès de leurs hôtes.

A. Laïdi

SÉTIF

Scandale à l'OPGI

Les services de la brigade économique et financière relevant de la Sûreté de la wilaya de Sétif, ont ouvert une enquête sur une affaire de faux et usage de faux impliquant des cadres de l'Office de promotion et gestion immobilière de Sétif (OPGI) afin de permettre à un entrepreneur de ne pas payer une amende de deux milliards de centimes représentant les pénalités de retard d'un projet de réalisation de logements.

Sur une plainte déposée par un bureau d'études (H. S.) dans laquelle il dénonce cette malversation, le procureur général a ordonné, l'ouverture d'une instruction judiciaire.

L'affaire débute quand le bureau d'études (H. S.) chargé du suivi du projet de réalisation de 50 logements entrant dans le cadre des 2 000 logements sociaux locatifs initié à Aïn Arnet a maintes fois averti les services de l'OPGI sur les nombreux retards constatés dans l'avancement des travaux confiés à l'entrepreneur B. N. et que les délais fixés pour la livraison du projet ne seront pas respectés. Après plus d'une année de retard, soit le 13 juin 2014 le projet fut réceptionné en présence d'un représentant de l'OPGI, du CTC et de plusieurs autres organismes, et le P-V de réception a été envoyé à la direction de l'OPGI accompagné du rapport du bureau d'études qui a insisté sur l'application stricte des clauses contenues dans le cahier des charges et notamment l'article relatif aux pénalités de retard qui représente 10% du coût total du projet, soit deux milliards de centimes que devra verser l'entrepreneur B. N.

Mais, selon la plainte adressée au procureur général, au lieu de faire payer à l'entrepreneur les deux milliards de pénalités de retard, les services de l'OPGI de Sétif ont tout fait pour aider l'entrepreneur à trouver une échappatoire pour lui éviter le paiement de cette importante ardoise tout en percevant son argent relatif à la réalisation du projet.

En effet, plusieurs situations des travaux déposées au niveau de l'OPGI, et dont nous détenons des copies, ont vu leurs dates changées, ce qui représente un faux et usage de faux. «Aussi la date apposée sur le P-V de réception qui était le 13 juin 2014 fut remplacée par celle du 13 février 2013, soit seize mois à partir de la date antérieure. De même que les services de l'OPGI en plus de falsifier les P-V de situations ont entrepris les démarches nécessaires auprès de la Caisse nationale du logement pour pouvoir payer l'entrepreneur», pouvait-on lire dans la plainte déposée par le bureau d'études.

Entamant son enquête, la brigade économique et financière a pour le moment entendu le directeur général de l'OPGI et neuf de ses cadres en attendant la poursuite de leurs investigations. Le bureau d'études qui a dénoncé ces faits a, quant à lui, adressé un rapport détaillé au ministre de l'Habitat pour l'envoi d'une commission d'enquête ministérielle.

Imed Sellami

GUELMA

La série noire continue pour le Cercle du jeu de boules

En dépit des interminables appels lancés par les Guelmis, le Cercle-boulodrome du centre-ville est toujours fermé. Ce lieu très fréquenté par les riverains en quête de convivialité est en passe de tirer sa révérence.

Bien sûr, il reste encore des lieux que fréquentent les riverains, les cafés Bouhzila, Amira, Saâdane... mais le «jeu de boules» comme préfèrent l'appeler les autochtones, était l'un des plus emblématiques puisqu'il faisait office de véritable lieu de rencontres et de distractions pour les habitants de cette ancienne cité.

C'est avant tout la bonne humeur et le respect mutuel qui règnent dans cet espace préservé méticuleusement par les anciens de Calama. On ne fait pas que jouer aux cartes et pratiquer de la pétanque au Cercle-boulodrome de Guelma. Mais ce lieu qui attire des citoyens en tous genres : intellectuels, retraités, travailleurs, jeunes lycéens et étudiants, est une source inextinguible d'anecdotes, telles celles concernant Saci Takchira, El Oulem et autres figures qui ont marqué l'histoire de cette ville. Même les cadres, et les hommes politiques natifs de la région, se pressent pour s'inviter au «jeu de boules» de Guelma, surtout après le f'tour de Ramadhan.

«Des moments inoubliables, on s'amuse, on refait le monde. On joue aux boules, au domino et aux cartes. On tape la table lors des parties acharnées de belote entre doués et mauvais perdants… », nous rappelle ammi Lakhdar Khelassi, un vieux de la vieille.

Frappé du blason de l'Escadron noir, l'Espérance sportive de Guelma, le «cercle» était aussi le lieu privilégié des moments solennels des inconditionnels des Noir et Blanc. Un ancien Espérantiste déclare les larmes aux yeux «le samedi soir, et dimanche matin, on arrête le temps, et on passe ici de bons moments à attendre impatiemment les grands matchs de football disputés entre l'ES Guelma des frères Seridi, Hachouf, Essalhi... et les grandes équipes de l'époque : le CRB de Lalmas Kalem, Achour..., l'USM Annaba de Doudou, Boufermes..., le MCO de Freha, Hadefi..., l'ESS de Salhi, Matem. Des moments très particuliers de la vie guelmie, que finalement peu de jeunes connaissent». Le cercle du jeu de boules de Guelma reste donc un lieu de rencontres entre les nostalgiques du bon vieux temps.

Il se porte ainsi garant de certaines traditions qui restent fortement ancrées dans la mémoire guelmie. Depuis des dizaines de mois jusqu'à aujourd'hui, ce lieu cher pour les anciens de la ville du 8-Mai-1945 est toujours fermé, pour un litige nous dit-on. Le problème serait lié à un contentieux, notamment entre l'APC de Guelma et un particulier.

Un conflit qui tarde à se dénouer en pénalisant fortement les citoyens de Calama, en ce mois de Ramadhan. Décidément, la série noire continue pour le cercle du jeu de boules du centre-ville, et les Guelmis tiennent toujours leur mal en patience.

Noureddine Guergour

MILA

Tameda, un havre de fraîcheur et de détente pour les jeûneurs

Tameda, un petit hameau de la commune d'Ahmed Rachedi, à quelques encablures à l'ouest de Mila, accroché au flanc d'un rocher abrupt d'où coule en cascade une eau fraîche et limpide, devient lors de la saison estivale, encore plus pendant le Ramadhan, un lieu de rafraîchissement, de repos et de détente très prisé par beaucoup de monde !

Jeunes et moins jeunes continuent en ces jours du mois sacré d'y affluer de tout le voisinage, notamment des villes d'Ahmed Rachedi et Redjas, distantes d'un jet de pierre, fuyant la chaleur et l'étouffement des agglomérations pour se réfugier dans la douceur et la fraîcheur de ce coin paradisiaque peuplé d'à peine une dizaine de maisonnettes lovées dans des nids de verdure. Vers la fin de la journée et après une sieste dans le calme et la fraîcheur, ces «touristes écolos» repartent généralement avec des bidons d'une eau fraîche et légère puisée des sources limpides de Tameda dont la température en été ne monte jamais au-dessus de 4 à 5 degrés. Cette eau convoitée durant toute la journée garnira, le soir venu, la table du jeûneur et viendra étancher sa soif comme une coulée de miel venue d'un semblant de paradis perdu.

Petits lacs dans des halos de verdure

Vers le milieu de l'après-midi, ce lieu réputé pour la qualité de son eau accueille de plus en plus de visiteurs qui viennent puiser le précieux liquide, mais aussi faire une petite trempette dans ses petits lacs nichés dans des halos de verdure. Se baigner dans ces eaux fraîches et limpides, surgissant d'entre les rochers, est un plaisir rare que les enfants dont l'âme de poète inné n'est pas encore polluée par les vicissitudes de la vie, ne rateraient pour rien au monde. Ils sont d'ailleurs les premiers à investir l'endroit, à faire honneur à sa beauté et à jouir des plaisirs qu'il offre. Loin de se contenter de rafraîchir superficiellement le corps, les enfants n'hésitent pas à plonger dans ses eaux les plus profondes, là où se trouve la vraie fraîcheur et la plus grande limpidité, transformant ces petits plans d'eau en piscines naturelles et allant jusqu'à plonger du haut du rocher comme dans une piscine olympique et sans se soucier des risques liés à l'étroitesse de l'endroit et à la présence de rochers acérés dans son fond. Selon plusieurs témoins, l'endroit peut connaître des affluences record, à la faveur de la variation du thermomètre, diurne ou nocturne ! Voir les autorités locales porter à Kef Tameda l'intérêt qu'il mérite en y effectuant des aménagements qui permettraient d'agrandir le lac et le transformer en piscine naturelle où petits et grands pourraient venir se baigner dans de meilleures conditions, reste un vœu pieux pour beaucoup de visiteurs.

Même après le f'tour

Cet endroit paradisiaque gagnerait également à être mieux mis en valeur par l'aménagement de voies d'accès bitumées, la mise en place d'un éclairage public et l'aménagement d'un parking, proposent d'autres avis. Selon un citoyen habitant près de cet endroit, le coin est également très fréquenté de nuit après le f'tour par les familles qui viennent y chercher calme et fraîcheur et ne repartent qu'à l'heure du s'hour, avec le moral retapé et non sans avoir dégusté de délicieuses brochettes de viande.

L'affluence observée dans cet endroit est par ailleurs en passe de générer des sources de revenus pour les habitants de Tameda, dont certains jeunes débrouillards mettent à profit la présence de ces visiteurs nocturnes afin de leur proposer des services, moyennant des revenus non négligeables, notamment le commerce de brochettes. «Nous pourrions travailler encore plus s'il n'y avait ce problème d'éclairage et de parking qui freine grandement l'essor touristique de ce coin», considère un jeune citoyen.

Les cascades de Tameda qui sont source de fraîcheur en été, où le débit de leur écoulement connaît une baisse notable, peuvent devenir une attraction naturelle en hiver pour le spectacle grandiose des eaux fusantes et dégringolant impétueusement le versant du rocher.

Haut lieu de résistance : Tameda recèle également de belles potentialités en matière de tourisme culturel car ses terres, outre d'avoir été «labourées» par l'histoire depuis des millénaires, ont constitué, selon des témoins, un haut lieu de résistance et de refuges pour les moudjahidine, durant la guerre de Libération nationale.

De nombreux vestiges de casemates et d'autres lieux de résistance y sont visibles et connus à ce jour.

Aïn Tameda qui signifie en berbère la flaque d'eau est aussi un site archéologique important, situé au sud de la mechta de Tameda. Il abrite en effet des vestiges dont les ruines d'une ville romaine situées sur le versant nord de djebel Belaïd, non loin des cascades !

A. M'haimoud

SOUGUEUR (TIARET)

Des arrêtés communaux vont-ils mettre fin au désordre ?

Sougueur, l'une des plus importantes villes de la wilaya de Tiaret, vit ces derniers jours au rythme d'une anarchie notable ponctuée par une prolifération effrénée de vendeurs de pastèques et de melons en plein tissu urbain de surcroît, donnant ainsi une image des plus regrettables de l'avis des citoyens.

Photo : DR

Pratiquement, tous les coins et autres artères sont envahis par des camionnettes bourrées de ces cucurbitacées prisées en été au point de perturber la circulation.

Même les trottoirs n'ont pas été épargnés par ce commerce informel, une situation qui n'a pas été sans faire réagir le P/APC de Sougueur. Celui-ci a tout récemment signé un arrêté portant désignation de points de vente autorisés. Ces derniers ont été fixés au niveau de plusieurs zones de la ville en tenant compte de certains critères élaborés par les services concernés dont le bureau d'hygiène communal. L'arrêté en question a transité par la daïra avant d'atterrir entre les mains des services de sécurité appelés à intervenir pour endiguer le phénomène. Reste à savoir si ces dispositions vont se concrétiser sur le terrain pour que Sougueur retrouve l'ordre tant espéré par la population.

Par ailleurs, le stationnement des taxis collectifs jusque-là peu structuré, est l'autre point noir que l'APC compte bien réguler du fait du désordre qu'il suscite. L'on saura en ce sens qu'un arrêté a été rendu public pour sommer les chauffeurs de taxi assurant différentes destinations à respecter leurs stations respectives se trouvant à l'extérieur du tissu urbain. Idem pour les propriétaires d'engins acquis au titre du dispositif Ansej, ces derniers qui assurent des prestations de location, ont été exhortés à s'organiser pour élire domicile dans un seul endroit au lieu d'être anarchiquement éparpillés.

Enfin les marchands de fruits et légumes basés au niveau du marché de gros à l'ex-Souk-El-Fellah sur la route d'El Faïdja, devaient quant à eux se soumettre aux règles pour accomplir leurs activités à l'intérieur et non aux alentours de la bâtisse. En somme, ces pratiques condamnables sont devenues monnaie courante de nos jours , en l'absence d'un esprit réel de civisme et de citoyenneté.

Mourad Benameur

NAÂMA

Arrestation de deux délinquants

Agissant sur renseignements faisant état de la présence d'un trentenaire opérant dans les milieux juvéniles, en possession de drogue, les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Mécheria, qui sont aussitôt descendus sur les lieux, ont procédé à l'arrestation du jeune délinquant.

Après une fouille corporelle, des quantités de kif traité et de comprimés psychotropes de marque «ketyl», ainsi qu'une importante somme d'argent ont été découvertes en sa possession. Présenté devant le procureur près le tribunal de Mécheria, le mis en cause qui répond aux initiales de S. A. a été écroué. Par ailleurs, à Aïn-Séfra, les éléments de la police judiciaire ont interpellé un individu âgé de 25 ans dont le comportement a été jugé suspect. Soumis à une fouille corporelle, une importante dose d'Isopéridol mise dans une bouteille a été découverte en sa possession. Le mis en cause qui répond aux initiales de S. F. a été mis sous mandat de dépôt par le procureur près le tribunal de Aïn-Séfra.

B. Henine

TISSEMSILT

Le secteur de l'habitat passé au crible

Une inspection constituée de trois cadres représentant le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a été tout récemment dépêchée à l'OPGI de Tissemsilt où elle a passé au crible des dossiers relevant des départements des ressources humaines, technique, de gestion du patrimoine et enfin des finances et comptabilité.

Les trois missionnaires, qui y ont séjourné trois jours durant, se sont enquis de façon approfondie de la situation du secteur dans la wilaya depuis l'année 2006.

Un gros lot de documents a été examiné pour la circonstance sachant que le secteur en question a connu des remous notables en 2013 et 2014 dus à l'instabilité au sommet de l'Office avec la succession de pas moins de quatre directeurs généraux et quatre chefs de département, ce qui n'a pas été sans influer sur la prise en charge des dossiers administratifs des entreprises et des bureaux d'études détenteurs de projets, une situation aux retombées certaines sur le lancement des programmes dont a bénéficié la wilaya.

Les émissaires du département de Tebboune devaient examiner, dans la même optique, des dossiers gérés par l'ex-Dlep (Equipements publics) actuellement directeur du logement de la même wilaya au sujet d'une attribution de bons de commande à un laboratoire non agréé, une affaire qui a, d'ailleurs, fait l'objet d'une enquête par la brigade économique de la Sûreté de wilaya.

Les cadres du MHUV devaient faire la lumière sur la réalisation d'un centre pénitentiaire à Selmana dans la daïra de Khemisti, un projet truffé d'irrégularités, nous dit-on, pour évaluer ensuite le programme de logements ruraux, mais l'inspection a été contre toute attente reportée à une date ultérieure, nous fait-on savoir.

Il convient de souligner que la wilaya de Tissemsilt a bénéficié d'un programme fort de plus de 6 000 logements publics locatifs (LPL) dont quelque 1 400 ont été lancés à travers une vingtaine de communes alors que le quota restant, actuellement en phase de validation administrative au niveau central, devrait être amorcé à l'orée du deuxième semestre de l'année en cours. c'est dire l'essor que connaît le secteur de l'habitat cette année comparativement à l'an précédent où 220 unités seulement ont été réalisées pour laisser les citoyens en quête d'un toit, sur leur faim.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

2 morts et 14 blessés en 24 heures dans des accidents de la route

2 morts et 14 blessés sont à déplorer en 24 heures dans des accidents de la route survenus dans la ville de Sidi-Bel-Abbès. Dans la soirée de jeudi dernier, une septuagénaire qui tentait de traverser la chaussée au niveau de la route d'Oran, pas loin de la cité Serna, a été percutée de plein fouet par un camion la tuant sur le coup. Quelques heures plus tard, c'est un jeune homme à bord d'une Yamaha qui a heurté la rembarde de la RN n° 101 dans la localité de Aïn-Kadda.

Le malheureux a rendu l'âme sur les lieux de l'accident. Quant aux 14 autres victimes, elles ont été blessées au cours de 12 accidents de la route durant la journée de vendredi dernier.

Découverte du cadavre d'un nouveau-né dans les toilettes de la gare routière

Dans l'après-midi de vendredi dernier, le cadavre d'un nouveau-né de sexe masculin a été découvert dans les toilettes de la gare routière de Sakia-Hamra de Sidi-Bel-Abbès par un voyageur qui a alerté la police.

Cette dernière a aussitôt investi les lieux pour diligenter une enquête, afin de retrouver la mère biologique et déterminer les circonstances de la mort du nouveau-né.

A. M.

CHLEF

Il assassine sa belle-mère pour la voler

Cela s'est passé mardi dernier, en plein mois de Ramadhan, dans la commune d'El Karimia, située à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya.

La vieille femme, vivant seule, la soixantaine, ne s'est pas méfiée de la visite de son gendre, et était loin de se douter des intentions de son parent. Ce dernier passa vite à l'acte pour ne pas avoir à répondre du motif de sa visite. Le mobile du meurtre perpétré par cet homme de 38 ans était le vol des économies et des bijoux de la victime.

Il a été très vite démasqué étant donné le lien de parenté avec la vieille dame.

Arrêté par les services de sécurité, il a été placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République de Aïn Defla. D'autre part, on apprend que l'assassin du patron de la supérette de la cité de Chorfa, vient d'être arrêté après 15 jours de cavale.

Medjdoub Ali

RELIZANE

5 restos du cœur pour Meïdate Ramadhan

Le comité de wilaya, chargé de l'opération «Meïdate Ramadhan», a mis en place un important programme caritatif qui touche les couches démunies.

En plus de ces couffins remplis de semoule, farine, sucre, huile, café et thé, le comité local de solidarité, et dont la coordination est assurée par la DAS, met à la disposition des sans-abris cinq restos du cœur qui ont ouvert leurs portes dès le premier jour du mois de carême au chef-lieu de Relizane, Ammi Moussa, Djdiouia, Oued Rhiou et Mazouna. Par ailleurs, la même commission ne cesse de multiplier ses contacts avec les donateurs à l'effet de donner un meilleur impact à cet élan de solidarité. La radio locale «Mina» a été elle aussi invitée à participer à cette action de solidarité. En tout état de cause, les promoteurs de cette opération sont décidés à ne laisser rien au hasard.

La conservation des produits périssables selon les normes, la transparence dans la distribution des colis alimentaires ainsi que le contrôle et le suivi régulier de l'opération sont, entre autres, les principales tâches dévolues à cette commission. Il est vrai que d'énormes efforts sont consentis pour veiller au bon déroulement de cette action humanitaire, mais reste à savoir si les règles seront respectées pour permettre aux vrais démunis d'en bénéficier sachant que le mois de Ramadhan précédent, nombreuses étaient les personnes venues se plaindre de leur mise à l'écart.

Rappelons que plus d'un milliard de centimes a été injecté pour l'opération du couffin de Ramadhan pour les 41 747 familles nécessiteuses recensées par les services de la Direction de l'action sociale de la wilaya de Relizane.

A. Rahmane

Maâmar Farah et Lamartine

Par Nour-Eddine Boukrouh
noureddineboukrouh@yahoo.fr

Dans notre pays malade de tout et de partout, on ne rend hommage à un homme (ou une femme) qu'une fois mort. On est haineux, jaloux, aigri, surtout si on n'est à peu près rien. Dans le domaine intellectuel par exemple, chacun est assuré d'être un génie jalousé. Que fait-on alors ? On jalouse les autres, on se tait devant leurs succès et médit d'eux discrètement. C'est ainsi que personne ne rend hommage à personne car, pensent ces malades, ce serait reconnaître qu'il y a mieux que soi et à cet aveu nul n'est disposé. Ce n'est qu'une fois mort qu'on consent en public à quelques éloges qui fleurent plus le «bon débarras !» que l'aveu «c'était un grand homme !».

Il y a des professions qui escamotent, floutent ou même détruisent des vocations. Celle de journaliste par exemple qui, dans le cas de certains, à force d'être publiés et lus, peuvent écrire des choses comme ne le ferait pas le meilleur écrivain du moment mais ne seront jamais regardés que comme des tâcherons, des OS (ouvriers spécialisés), des salariés de l'écriture. Ainsi en est-il, selon moi, du journaliste Maâmar Farah dont la chronique parue jeudi dernier sous le titre anodin de «Le train de banlieue» m'a beaucoup plu et a imposé à mon esprit un parallèle avec le grand poète français Alphonse de Lamartine (1790-1869) dont je connais par cœur depuis ma tendre jeunesse certains poèmes. C'est pourquoi le rappel s'est automatiquement fait, sinon comment y aurais-je pensé ? Ce n'est pas la première fois que je suis touché par une chronique des «Choses de la vie» de Maâmar Farah paraissant le jeudi dans ce journal, et je le lui ai dit il y a quelque temps, mais celle-ci m'a obligé à cette intrusion dans un monde qui est surtout le sien, la poésie et la littérature. On sait qu'il touche à tout et qu'il s'est fixé ces dernières années dans le billet et l'analyse politique sur le vif (c'est ce qu'a fait aussi Lamartine dont l'engagement en politique a été plus loin comme on le verra), mais moi je trouve qu'il excelle dans la littérature, sa propre littérature car plus personne chez nous ne sait dépeindre comme lui les états d'âme ou les paysages algériens.

Qu'est-ce qui m'a séduit dans cette chronique que j'ai lue trois fois ? L'ensemble, du début à la fin, les images, les mots, le ton, la chute, la poésie générale qui s'en dégage et, par-dessus tout, l'âme derrière tout cela, l'âme de l'homme qui les a trouvés, choisis et mixés pour composer un texte de cette facture. Lamartine a laissé à l'âme universelle des poèmes comme *Le lac, L'isolement, Le vallon* ou *Le désespoir* pour ne citer que ceux-là parce que, justement, j'en ai trouvé des échos dans cette chronique.

L'âme dont je parle, dois-je préciser en ce mois de Ramadhan, est celle que portent les vrais poètes de tous les temps et de toutes les civilisations, les grands romanciers de toutes les cultures et les chanteurs de renom du monde entier, et non celle des «da'yas» et autres ulémas qui en parlent sans relâche du lever du soleil au coucher alors qu'ils l'ont asséchée et n'ont pour vocation que de l'assécher. En ces jours de jeûne, on ne voit et n'entend qu'eux sur les chaînes nationales et arabo-musulmanes nous parler d'âme avec leurs visages desséchés et ingrats, le regard plein de fatuité et sans aucune lueur de bien… Lamartine, lui, a su parler d'âme, de la sienne d'abord, tant éprouvée par la vie, mais aussi de celle de notre Prophète (QSSSL) dont il a dit dans un texte célèbre que j'ai publié en 1971 dans *El-Moudjahid* : «Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? Les plus fameux n'ont remué que des armées, des lois, des empires ; ils n'ont fondé, quand ils ont fondé quelque chose, que des puissances matérielles, écroulées avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité ; mais il a remué, de plus, des idées, des croyances, des âmes…»

Maâmar Farah écrivant en français et bien comme il faut, évoque aussi par certaines de ses descriptions des chansons françaises de Jacques Dutronc, Léo Ferré, Gilbert Bécaud, Jacques Brel… Je veux dire par là qu'il les rejoint, les égale et que «Le train de banlieue» appartient à cette catégorie de textes dont on tire des poèmes et des chansons qui ne se démodent pas. Je crois qu'à part lui, il n'y a pas dans notre spectre humain qui soit capable de ces accents de l'âme et de ces pensées trop humaines, comme dirait Nietzsche.

Les gens qui n'écrivent pas ne savent pas combien il est difficile de composer une chronique sans accroche, à partir de rien, sans s'appuyer sur des faits, des situations, des idées ou des personnages. Quand on y parvient, c'est par une prouesse et le résultat est une véritable création au sens artistique du terme. C'est le cas de celle de jeudi 25 juin où Maâmar Farah parle sans qu'on sache si c'est en son nom ou à la place de quelqu'un d'autre dont on ne sait rien, ni ce qu'il fait, ni d'où il vient, ni où il va, ni dans quel pays, ni à quelle période de l'histoire algérienne ou humaine.

Les gens qui n'écrivent pas ne savent pas combien il est difficile de composer une chronique sans accroche, à partir de rien, sans s'appuyer sur des faits, des situations, des idées ou des personnages. Quand on y parvient, c'est par une prouesse et le résultat est une véritable création au sens artistique du terme. C'est le cas de celle de jeudi 25 juin où Maâmar Farah parle sans qu'on sache si c'est en son nom ou à la place de quelqu'un d'autre dont on ne sait rien, ni ce qu'il fait, ni d'où il vient, ni où il va, ni dans quel pays, ni à quelle période de l'histoire algérienne ou humaine.

Le seul point de sûr, c'est que l'histoire appartient à l'époque moderne puisque il y est question de trains et de téléphone portable. Enlevez ces deux éléments et vous vous croirez, pourquoi pas, dans le décor du roman *Graziella* de Lamartine. Comme souvent avec Maâmar Farah, il est difficile de faire la part des choses entre le réel et la fiction, sa propre personne et un personnage de son invention, entre aujourd'hui et une autre époque, entre notre pays et un autre. Cette fois-ci plus que d'habitude, je crois. On n'est même pas sûr de la saison, hiver, automne ou une autre. On ne sait même pas s'il vient d'écrire ce texte ou s'il l'a exhumé de ses archives. Il est arrivé qu'il nous donne à lire des chroniques remontant à longtemps mais qu'on aurait prises pour des produits de la veille.

Et cette «banlieue pitoyable», bon sang de bonsoir, où se trouve-t-elle ? A l'Est ? A l'Ouest ? En France ? Un moment j'ai parié pour la France car l'auteur parle de «loto» qu'à ma connaissance nous n'avons pas, mais il y a ces «vitres répugnantes de saleté», ces «wagons repoussants» et cette «longue traversée de misère» qui ne collent pas avec les trains ou les paysages français. J'ai pensé à une époque reculée, celle de Zola et de *La bête humaine*, mais je me suis ravisé car il n'y avait pas alors de «rame à grande vitesse»… Est-ce une confession de Maâmar Farah ? Le compte rendu d'une journée de sa vie à Annaba ? Est-ce la narration blasée d'une journée de «métro-boulot-dodo» par un prolétaire des années 1960 travaillant à Boulogne-Billancourt et habitant à Trappes ou Mantes-la-Jolie» ? Impossible de trancher. En tout cas je n'y suis pas arrivé et espère qu'il aura la commisération de me soulager avec un petit email. Ce que j'en retiens, c'est que c'est le propre des écrivains de talent et non des journalistes de savoir se glisser dans toutes les peaux. Les grands écrivains se recrutent parmi les «intimistes», les introvertis, et c'est la touche de ce texte, tandis que les journalistes sont essentiellement extravertis, par nécessité de service pourrait-on dire.

Que lit-on dans la chronique qui soit si émouvant que je l'affirme et qui justifie la comparaison avec Lamartine ? Voici quelques extraits pour s'en faire une idée mais on peut toujours retourner au texte complet pour former son propre jugement :

1- Le personnage qui s'exprime à la première personne du singulier dit au début du texte : «A demi-somnolent, je laisse mes pensées vagabonder en espérant qu'elles m'emmèneront loin de cette banlieue pitoyable où j'ai passé toute ma vie entre deux trains, à errer sur les quais déserts des petits matins pluvieux, à somnoler dans des wagons repoussants, à lire un journal mal imprimé qui me noircit les doigts, à espérer qu'un évènement quelconque vienne me tirer de cette affligeante monotonie qui me bouffe petit à petit.» En langage ancien et châtié du XIXe siècle, cette prose peut devenir sous la plume de Lamartine cette strophe du poème intitulé *Le vallon* : «Mon cœur, lassé de tout, même de l'espérance/ N'ira plus de ses yeux importuner le sort/ Prêtez-moi seulement, vallon de mon enfance/ Un asile d'un jour pour attendre la mort.»

2- Maâmar Farah poursuit : «Cela fait un demi-siècle que je fais le va-et-vient entre le dégoût et le désespoir, ballotté par le balancement d'une rame à grande vitesse qui s'arrête toujours aux mêmes gares, sous les mêmes insolentes horloges qui s'amusent déjà de nos retards au travail. Cela fait un demi-siècle que je traîne ma gueule blafarde de raté congénital, de vitre en vitre, cherchant à repérer le vol d'un oiseau dans ce paysage fatigué et mangé par la fumée.

Et quand, de temps à autre, le ciel se pare de sa belle couleur bleue, il m'arrive de ne pas le remarquer, pris que je suis par mes problèmes insolubles. Pour moi il est toujours gris. Cela fait un demi-siècle que j'attends le bonheur.» Lamartine a confié à *L'isolement* son désespoir : «De colline en colline en vain portant ma vue/ Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant/Je parcours tous les points de l'immense étendue/Et je dis : "Nulle part le bonheur ne m'attend me font ces vallons, ces palais, ces chaumières/Vains objets dont pour moi le charme s'est envolé ?/Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères/Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé/ Que le tour du soleil ou commence ou s'achève/D'un œil indifférent je le suis dans son cours/En un ciel sombre ou pur qu'il se couche ou se lève/Qu'importe le soleil ? Je n'attends rien des jours/ Mais à ces doux tableaux mon âme indifférente/N'éprouve devant eux ni charme ni transports/Je contemple la terre ainsi qu'une ombre errante/Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts/Quand je pourrais le suivre en sa vaste carrière/Mes yeux verraient partout le vide et les déserts/Je ne désire rien de tout ce qu'il éclaire/Je ne demande rien à l'immense univers/Mais peut-être au-delà des bornes de sa sphère/Lieux où le vrai soleil éclaire d'autres cieux/Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre/Ce que j'ai tant rêvé paraîtrai-il à mes yeux ?"»

3- Maâmar Farah, lui ou on ne sait qui d'autre à sa place, est arrivé à destination on ne sait où, au «Terminus» comme il se contente de nous dire : «Comme un bateau ivre qui retrouve finalement la raison pour s'adosser tranquillement au débarcadère, le train de banlieue, lourd de tant de désespoirs, de désillusions, d'amitiés ratées, d'amours trompées, de mensonges et de paroles en l'air, s'arrête enfin, déversant cette somme de destins enchevêtrés sur les quais sans fin du Terminus… Emporté par la foule qui coule, impétueuse, sous les voûtes de cette gare d'un autre âge, j'avance machinalement. Dans ma main, un journal sale. Je le jette à la première poubelle. Que de choses jetons-nous chaque matin ; à l'heure où nous croyons entamer un autre cycle plus prometteur, lorsque, sous les rayons du doux soleil hivernal, l'illusion d'une renaissance nous pousse à redevenir optimistes !»

Lamartine continue d'étaler son désenchantement dans *Le vallon* : «J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie/Je viens chercher vivant le calme du Léthé/ Beaux lieux, soyez pour moi ces bords où l'on oublie/L'oubli seul désormais est ma félicité/D'ici je vois la vie, à travers un mirage/S'évanouir pour moi dans l'ombre du passé/L'amour seul est resté, comme une grande image/Survit seule au réveil dans un songe effacé/ Repose-toi, mon âme, en ce dernier asile/Ainsi qu'un voyageur qui, le cœur plein d'espoir/S'assied, avant d'entrer, aux portes de la ville/Et respire un moment l'air embaumé du soir/ Tes jours, sombres et courts comme les jours d'automne/Déclinent comme l'ombre au penchant des coteaux/L'amitié te trahit, la piété t'abandonne/Et, seul, tu descends le sentier des tombeaux.» Salut le poète ! Il y a encore des âmes pour vibrer à la lecture de tes méditations poétiques. Au plan humain, tu ressembles aussi à Lamartine qui était un homme bon, un romantique et un révolutionnaire.

Salut le poète ! Il y a encore des âmes pour vibrer à la lecture de tes méditations poétiques. Au plan humain, tu ressembles aussi à Lamartine qui était un homme bon, un romantique et un révolutionnaire. C'est lui qui a proclamé la IIe République après la Révolution de 1848 où il avait pris le parti du peuple et a été pendant trois mois chef du gouvernement provisoire.

C'est lui qui a proclamé la IIe République après la Révolution de 1848 où il avait pris le parti du peuple et a été pendant trois mois chef du gouvernement provisoire. Mais un Djouha, le futur Napoléon le Petit, s'étant présenté à l'élection présidentielle de 1848 contre lui, l'emporta et Lamartine se retira définitivement de la vie politique.

Il avait obtenu 0,26% des voix. Trois ans après, Napoléon le « républicain-démocrate » viola la Constitution de 1848, supprima la limitation des mandats, changea l'état-major de l'armée, s'entoura de proches, dont un frère, et d'hommes d'affaires, et proclama le Second Empire. Il n'a lâché le pouvoir que dans les circonstances dramatiques pour la France de la guerre franco-prussienne de 1870 où il fut fait prisonnier et l'Alsace-Lorraine annexée à la Prusse.

N. B.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Prière de l'absent du travail

Par Kader Bakou

Les Algériens sont un peuple musulman à un taux dit «brejnévien», digne du score du candidat unique d'un parti unique à une élection présidentielle. Mais les Algériens sont à moitié-moitié musulmans pratiquants et non-pratiquants. C'est la prière qui départage les deux parties en deux moitiés égales : les pratiquants et les non-pratiquants.

Les deux moitiés des Algériens sont d'accord sur le fait que «le travail est une prière». Ceux qui ne font pas la prière telle que prescrite par la religion disent que le travail est une prière, souvent pour se justifier de ne pas faire la prière, un des cinq piliers de l'islam.

Ceux qui font la prière telle que prescrite par l'islam leur répondent que «le travail est une prière, après la prière». Autrement dit, le travail de celui qui ne fait pas la prière n'est pas une prière. Ceux qui disent que le travail est une prière après la prière le font souvent pour se justifier de travailler moins en abondonnant leur travail pour aller faire la prière.

En réalité, dans le travail, les différences entre les Algériens musulmans pratiquants ou non-pratiquants disparaissent. Les deux parties sont adeptes du travail dit «arabe». Les deux parties considérent que travailler pour la communauté, donc rendre service à autrui, n'est pas du tout «rentable». Croyant ou pas, l'Algérien moyen ne croit pas vraiment à la récompense dans l'Au-delà, le jour du Jugement dernier. Pour lui, il n'y a pas de bonne action qui compte, si elle n'est pas immédiatement récompensée en espèces sonnantes et trébuchantes.

Dans les faits, l'Algérien musulman pratiquant ou non pratiquant ne considère pas le travail comme une prière. Au contraire, pour l'Algérien moyen, le travail est une vraie punition !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EL HAÏCHA DE MOHAMED CHERCHAL

Allégorie d'une société déshumanisée

***Adaptée et mise en scène par Mohamed Cherchal d'après* Le rhinocéros *d'Eugène Ionesco,* El Haïcha *a obtenu le prix du meilleur texte au dernier Festival national du théâtre professionnel. Un choix curieux car c'est justement l'écriture de cette pièce qui constitue sa plus grande faiblesse*.**

Photo : DR

Eugène Ionesco est l'un des auteurs modernes les plus adaptés dans le monde. El Algérie, le regretté Abdelmalek Bouguermouh fut le premier à s'approprier *Le rhinocéros* avec *Rdjal ya hlalef*.

Présenté pour la 4e fois au public algérois dans le cadre du programme ramadhanesque du TNA, *El Haicha* s'illustre d'abord par une scénographie astucieuse, signée Yahia Abdelmalek qui construit un décor à plusieurs facettes, changeant avec souplesse au fil des actes.

La dramaturgie est centrée sur le personnage de Bachir (Tarik Bouarara), un jeune travailleur porté sur la bouteille et vivant à l'écart de la société à laquelle il a toujours échoué à s'adapter. Son seul ami, Djaâfar, est un fonctionnaire imbu de sa personne mais résolu à le sociabiliser et le tirer de sa solitude. Autour d'eux, gravite une galerie de personnages : le professeur de «logique» qui délire sur d'improbables associations dialectiques ; la jeune demoiselle aguichante courtisée par tous ; le directeur d'entreprise barbu et fétide ; H'mama, la secrétaire dont Bachir est amoureux, etc. Dans ce microcosme représentatif d'une situation dramaturgique propice à l'avènement d'un nœud narratif qui est, ici, l'entrée en ville d'une bête sauvage, semant la panique chez les habitants. S'ensuit un long débat absurde entre les personnages ; entrecoupés de tableaux chorégraphiques (signés Slimane Habès) dont certains sont tout bonnement incrustés dans la mise en scène comme autant d'éléments esthétiques «ajoutés» de manière superficielle pour créer un langage plastique souvent absent dans la pièce. Celle-ci se décline d'ailleurs en dialogues maladroits saupoudrés d'humour facile quand ils ne versent pas carrément dans le discours direct. Pourtant, Mohamed Cherchal semble avoir l'intelligence et la finesse d'élaborer une transition réussie entre les situations dramatiques, comme le récit des métamorphoses endémiques qui ont atteint progressivement de nombreux personnages, à commencer par Djaâfar, devenu une «haïcha». Il a également su mettre en scène le glissement sournois des autres personnages vers la fascination pure devant la bestialisation de la société. Mais la force du propos de Ionesco s'est trouvé ici entravée non seulement par une littérature souvent démonstrative, notamment vers la fin de la pièce quand Bachir reste seul «humain» refusant la métamorphose, mais aussi par une considérable défaillance dans le dosage du rythme narratif, truffé de creux, de redondances et de remplissage.

Il reste néanmoins à saluer la performance des comédiens qui ont adroitement occupé l'espace scénique et donné du relief à des personnages qui, dans leur construction, étaient assez fragiles.

Sarah H.

ANIMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE À JIJEL

Le chaâbi au rendez-vous

La direction de la culture de la wilaya de Jijel a élaboré un programme varié d'activités culturelles et artistiques durant le mois de Ramadhan.

En effet, selon des informations recueillies auprès de cette instance, on apprend que ladite structure organise en coordination avec l'association culturelle de la commune de Jijel des soirées chaâbi animées par des chanteurs locaux. Le programme de cette manifestation artistique s'inscrit dans le cadre des actions courantes initiées par le secteur de la culture pour meubler les nuits ramadhanesques et créer une certaine ambiance festive.

Il s'étale du 4 au 15 juillet 2015 et les spectacles auront lieu sur la placette située en face de l'hôtel le Glacier avec une dizaine de soirées animées par des figures locales du chaâbi telles Zaïma Nacerddine, Ahcen Rida, Mohamed Berri, Bousder Boudjemaâ, Khellaf Hocine, Benhadji Haroune et Mohamed Chouiki. On apprend par ailleurs que ledit programme comporte aussi des «soirées inchades» organisées par l'association culturelle El-Nedjah en collaboration avec la direction de la culture, du 29 juin au 3 juillet à l'esplanade de la maison de la culture Omar-Oussedik.Notons enfin que cette manifestation culturelle et religieuse, qui draine un large public, en est à sa sixième édition.

B. M.

8es JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BÉJAÏA

Session de formation au profit d'auteurs-réalisateurs maghrébins

Des ateliers de formation destinés aux auteurs-réalisateurs maghrébins (Algériens, Marocains et Tunisiens) seront ouverts, en marge de la tenue des 8es Journées cinématographiques de Béjaïa, prévue dans la ville éponyme en septembre 2015, a-t-on appris, mercredi, des organisateurs. Organisée par l'association «Project-heurt», parraine de l'événement en collaboration avec le Centre national de la cinématographie (France) et l'Institut français d'Alger, la formation conçue en deux sessions vise à «consolider leurs (les lauréats) techniques d'écriture scénaristiques, et ce, à travers un accompagnement dans le développement d'un scénario de court métrage de fiction ou de programme court», a-t-on précisé.

Les participants, au nombre de neuf au maximum, seront sélectionnés par un jury international, mandaté expressément pour la lecture des projets qui lui seront soumis, a-t-on ajouté.

La première session débutera à Béjaïa du 5 au 11 septembre. Et la seconde, une durée égale d'une semaine, est prévue dans le courant du 4e trimestre 2015 dans un lieu qui reste encore à déterminer (Algérie, Maroc, ou Tunisie), a-t-on ajouté, soulignant que la date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au 10 août 2015.

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Dimanche 28 juin : Soirée malouf animée par Mourad Fergani et Leïla Abdelli.
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.
Samedi 4 juillet à 22h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.
Vendredi 10 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.
SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Dimanche 28 juin : Soirée chaâbi avec Mustapha Belahcen.
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Dimanche 28 juin à 22h 30 : Soirée variée avec Samir El-Assimi, Dalila Naïm et Mourad Djaâfri.
THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)
Dimanche 28 juin à 22h30 : Concerts de Lotfi Attar (Raïna Raï) et du groupe Grooz.
THÉÂTRE RÉGIONAL AZZEDINE-MEDJOUBI DE ANNABA
Jusqu'au 3 juillet : Festival national de la musique et de la chanson citadines.
THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Dimanche 28 juin à 22h30 : Pièce *Foundoq Al Alamine* d'Eric Emmanuel, mise en scène par Ahmed Aggoune. Production : Théâtre régional de Skikda.
Dimanche 5 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.
SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE
Mercredi 1er juin à 22h30 : Concerts de Dib Layachi, Naïma D'ziria et Toufik Touati.
MAISON DE LA CULTURE ALI-ZAÂMOUM DE BOUIRA
Dimanche 5 juillet à 23h : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.
CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)
Dimanche 28 juin : Concert de Lounis et Djaâfar Aït Menguellat. Points de vente : Le desk de l'hôtel Hilton. Centre commercial de Bab Ezzouar. Prix : 1 000 DA.
AGORA DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 30 juin à 22h : 10e Festival culturel national de la chanson chaâbie.
Mercredi 1er juillet : Soirée chaâbi avec Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Animation : Hamid Achouri.
MUSEUM BARDO LOUNGE (ALGER)
Dimanche 28 juin : Concert de Lila Borsali.
MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 1er juillet : Salon du livre. Spectacles pour enfants.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 4 juillet : Exposition «Eaux de-là» d'Anne Saffore (sur les façades de l'Institut).
GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Symphonie du désert» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.
PARKING D'ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours. Informations : 021 92 38 73
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN -M'HIDI)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Soir Santé

Dimanche 28 juin 2015 - Page 10

TOUT SAVOIR
sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Tisane froide de verveine

Effet surtout rafraîchissant en été pour préparer une tisane froide («thé froid»), à utiliser aussi lors de troubles du sommeil, de stress, de troubles gastro-intestinaux liés à la nervosité, ballonnements.

Ingrédients : Pour préparer environ 2 litres de ce «thé froid», utilisez :

20 à 30 feuilles fraîches ou 15 feuilles environ séchées de verveine citronnelle (odorante).

2 litres d'eau.

4 cuillères à café de sucre.

Préparation :

Chauffez l'eau à ébullition puis ajoutez cette eau bouillante aux feuilles de verveine odorante, dans une théière.

Rajoutez éventuellement le sucre.

Laissez infuser une dizaine de minutes (afin d'obtenir une dose efficace en substances actives).

Laissez refroidir plusieurs heures au réfrigérateur.

Filtrez éventuellement (pour enlever les feuilles de verveine).

Mettez éventuellement en bouteilles ou gardez dans votre théière.

Stockez au réfrigérateur.

Posologie : Buvez au besoin, surtout lors de forte chaleur.

Temps de validité : Cette tisane froide se conserve environ 1 semaine au réfrigérateur.

Lumbago : la camomille peut apaiser la douleur

Avec des propriétés anti-inflammatoires et sédatives, la camomille (baboundj) calme et apaise les douleurs. Elle peut ainsi être efficace en cas de lumbago, dont le signe caractéristique est la douleur violente qui survient dans le bas du dos, le plus souvent suite à un mouvement brusque.

Mettre 80 g de fleurs sèches de camomille et un quart d'huile d'olive dans de l'eau puis faire chauffer au bain-marie pendant 3 heures. Appliquer la préparation sur la partie douloureuse du dos en massage et renouveler si nécessaire.

Pour un effet anti-acide : la mauve

La mauve (khobeïza) est une plante idéale pour prendre soin des estomacs fragiles. Réputée pour ses effets anti-acides, adoucissants et anti-inflammatoires, elle aide à la cicatrisation en favorisant la formation d'un mucus protecteur.

Vous pouvez la consommer sous forme d'infusion, à boire chaude dès que vous ressentez des douleurs. Une pincée de mauve séchée, que vous trouverez en herboristerie, dans une tasse d'eau frémissante 2 à 3 fois par jour.

Pieds secs : de la fleur d'oranger pour adoucir la peau

Grâce à ses propriétés hydratantes, la fleur d'oranger répare les pieds secs. Elle laisse en plus un agréable parfum sur la peau. Dans une bassine, verser un litre d'huile de tournesol et ajouter 3 cuillères à soupe d'eau de fleur d'oranger.

Laver les pieds et les faire tremper dans la bassine pendant 30 minutes. Essuyer avec un papier absorbant sans rincer. Faire ce soin quotidiennement, pendant une semaine.

La peau de banane, pour éliminer les verrues

La banane contient une enzyme protéolytique qui dissout la verrue jusqu'à l'éliminer complètement. Avec une cuillère, vous devez extraire la bouillie de couleur blanche qui se trouve à l'intérieur de la peau de banane.

Appliquez cette pâte directement sur la verrue puis lavez-vous bien les mains, afin d'éviter que les verrues ne se propagent. Répétez ce traitement jusqu'à ce que vous obteniez de bons résultats.

Le piment de Cayenne, pour calmer les douleurs

Il fallait y penser : le piment de Cayenne aide à calmer les douleurs. Pourquoi ? Parce qu'il contient un actif appelé capsaïcine, qui possèderait un effet analgésique et permettrait, selon des études allemandes et anglaises, d'atténuer les douleurs articulaires (arhtrose…) ainsi que certaines douleurs musculaires.

Mélangez une petite cuillère à café de piment de Cayenne en poudre avec une cuillère à café d'huile végétale.

Mélangez soigneusement, appliquez sur la zone douloureuse et déposez une compresse par dessus. Voilà un patch chauffant 100% naturel pour venir à bout de votre douleur !

Piqûres de moustiques : frotter avec de la menthe

L'avantage de l'huile essentielle de menthe poivrée (en pharmacie) en cas de piqûre de moustique c'est qu'elle est antalgique, anesthésiante et calme les démangeaisons, ou frotter la piqûre avec des feuilles froissées de menthe.

JUS D'ÉCORCE DE CITRON

Découvrez son pouvoir curatif !

Grâce à sa forte teneur en vitamine C et en flavonoïdes, l'écorce de citron permet de purifier les vaisseaux sanguins, de réduire les niveaux de mauvais cholestérol dans le sang, et de faire baisser la pression artérielle.

La plupart des gens qui consomment ce fuit, se contentent du jus de cet agrume. Cependant, il ne faut pas jeter l'écorce du citron sitôt le jus extrait, car elle possède entre 5 et 10 fois plus de nutriments, comme les vitamines A et C, le calcium, le magnésium, le bêta-carotène et le potassium.

• En plus de contenir tous les nutriments dont nous venons de vous parler, l'écorce de citron a une forte teneur en huile essentielle de citron, en citronnelle et en phellandrène.

• Elle est riche en antioxydants, et notamment en vitamine C, en acide citrique, en acide malique, en acide formique, en hespéridine et en pectine, entre autres.

• L'écorce de citron contient du salvestrol Q40 et de la limonène, deux principes actifs qui agissent sur les cellules cancérigènes lors des premières étapes de leur formation, et qui sont très efficaces contre les cancers du sein, du côlon et de la peau.

• Elle contient du calcium et d'autres minéraux essentiels, capables de fortifier les os et de prévenir l'apparition de maladies comme l'ostéoporose.

• Le jus, ou le thé, d'écorce de citron est spécialement recommandé pour combattre les gaz intestinaux, diminuer l'inflammation abdominale, améliorer la digestion et pour éliminer les déchets accumulés dans l'organisme.

• Grâce à sa forte teneur en antioxydants, l'écorce de citron permet de protéger et de décongestionner le foie, éliminant au passage les toxines et les impuretés qui peuvent affecter la santé.

• De la même manière que le jus de citron naturel, l'écorce de citron possède des propriétés alcalinisantes qui aident à réduire le pH du corps.

• Grâce à sa teneur en vitamine C, l'écorce de citron est fortement recommandée pour renforcer le système immunitaire, et pour prévenir des maladies comme la grippe, le rhume et les infections.

• Le jus d'écorce de citron est dépuratif, permet de renforcer le métabolisme et aide à perdre du poids.

La recette du jus d'écorce de citron

En plus d'être très facile à préparer, le jus d'écorce de citron est une boisson idéale pour se rafraîchir, tout en faisant du bien à son corps.

Ingrédients :

• 1 citron d'origine biologique, avec son écorce.

• ½ litre d'eau.

• Des glaçons.

• Du miel.

Comment procéder ?

Lavez bien votre citron, puis mettez-le au mixeur avec 1/2 litre d'eau et une cuillerée de miel. Si vous souhaitez le boire bien frais, ajoutez des glaçons.

Vous allez obtenir une limonade semblable à la recette classique, mais avec la petite touche différente qu'apporte l'écorce de citron.

La recette du thé à l'écorce de citron

Si vous souhaitez profiter de tous les bienfaits de l'écorce de citron, sous sa forme traditionnelle, suivez les étapes de cette recette, pour vous préparer un thé à l'écorce de citron.

Ingrédients :

• 2 citrons d'origine biologique, avec leur écorce.

• 1 litre d'eau.

• Du miel.

Comment procéder ?

Mettez l'écorce des citrons dans un litre d'eau, puis faites bouillir pendant 15 minutes.

Une fois ce laps de temps écoulé, retirez la casserole du feu et ajoutez le jus de deux citrons à votre préparation. Ajoutez un peu de miel, ou un autre édulcorant naturel, si vous le souhaitez.

Les zestes de citron

L'une des façons les plus populaires de profiter des bienfaits de l'écorce de citron, est de l'utiliser sous forme de zestes.

Comment procéder ?

Pour préparer les zestes, vous devez bien laver et désinfecter vos citrons, puis les mettre au congélateur avant de les râper à l'aide d'une râpe traditionnelle.

Ces zestes pourront être utilisés dans des salades, des jus, avec du poisson ou de la viande, dans des desserts, ou encore dans des boissons chaudes.

• Note : pour profiter au maximum des bienfaits de l'écorce de citron, nous vous recommandons d'acheter uniquement des citrons bio, ne contenant aucun pesticide.

Si vous ne connaissez pas la provenance de vos citrons, plongez-les 15 minutes dans un mélange d'eau et de vinaigre de pomme, à parts égales.

De cette manière, vous pourrez éliminer les restes de pesticides, et de toute autre substance chimique utilisée pendant la culture du citron.

Pour soigner les aphtes : les sachets de thé

Faites tremper un sachet de thé, pressez-le pour enlever l'excédent d'eau.

Appliquez-le ensuite directement contre l'aphte, comme un cataplasme. Répétez chaque jour jusqu'à ce que l'aphte ait totalement disparu.

Clou de girofle, un antidouleur naturel

Le clou de girofle (qronfel) est un excellent antalgique naturel capable de soulager les sévères maux de tête et de dents. Cette vertu est attribuée à ses contenus significatifs d'eugénol, un composé actif du clou de girofle, qui a des propriétés anesthésiques et antibactériennes clés pour réduire les douleurs et d'autres problèmes associés.

DU JUS DE BETTERAVE CONTRE L'HYPERTENSION, AUTANT EFFICACE QUE LES MÉDICAMENTS

Retour sur une étude parue fin 2014, le jus de betterave abaisse la tension artérielle chez des patients souffrant d'hypertension comme l'a montré une étude britannique. Cette étude réalisée sur plus de 60 personnes montre le rôle positif d'un traitement naturel dans la prise en charge de l'hypertension. Boire un verre de jus de betterave (250 ml) par jour permet d'abaisser significativement la tension. Selon les chercheurs, c'est la première étude qui montre un effet à long terme du jus de betterave sur la tension. Pour la professeure Ahluwalia, qui a mené ce travail de recherche, «la possibilité de pouvoir utiliser un produit naturel, et pas des médicaments, pour abaisser la tension est très intéressante». Les chercheurs estiment aussi que le jus de betterave est un traitement à prix raisonnable et facile d'accès dans la lutte contre l'hypertension.

Sachez que...

Le curcuma est actuellement l'objet de nombreuses recherches à travers le monde. Ces études tendent à démontrer que son activité anti-inflammatoire est comparable à celle de la cortisone et de l'aspirine. Il contient de nombreux composés actifs aux propriétés antioxydantes, au premier rang desquels se trouve un pigment jaune : la curcumine. Cette curcumine protège notre organisme contre l'inflammation et les multiples dommages provoqués par le stress oxydatif.

Pour une peau douce et rayonnante

On mélange un petit morceau de banane écrasée avec une cuillère de miel et un peu de yaourt. On étale le tout sur le visage et on laisse reposer pendant 10 minutes avant de rincer à l'eau tiède.

Le marc de café contre les cernes

Mélangez dans un bol 1 cuillère à café de yaourt, 1 cuillère à café de marc de café ainsi que quelques gouttes de citron. Mettez votre préparation au réfrigérateur pendant plusieurs heures. Vous pouvez maintenant appliquer votre «anticernes maison» sous vos yeux. Laissez poser pendant 15 minutes, pus rincez.

Eviter les ampoules avec du jus de citron

Pour prévenir la formation des ampoules, le citron est un remède efficace car il endurcit la peau de manière naturelle. Frotter les pieds ou les mains avec le jus d'un demi-citron. Vous pouvez faire la même chose dans l'intérieur de vos chaussures. Ou : badigeonner la peau des pieds avec le jus de citron et le camphre mélangé. Appliquer ensuite une crème hydratante.

Pour combattre les ronflements

Un remède très connu pour combattre les ronflements consiste à poser un demi-oignon saupoudré de sel sur un plateau, situé proche de la tête de lit.

Elle permet d'arrêter de fumer

L'huile d'olive est d'une grande aide pour toutes les personnes qui cherchent à arrêter de fumer.

La consommation de cinq gouttes d'huile d'olive à jeun permet de combattre les effets du manque de nicotine dans le corps, et diminue l'anxiété.

Améliorer sa digestion avec du poivre

Utilisé en infusion, le poivre peut soigner les troubles digestifs et notamment une digestion lente. Faire infuser 3 g de grains de poivre dans 15 cl d'eau bouillante pendant 5 à 10 minutes. Vous pouvez aromatiser l'infusion avec de la menthe. Filtrer. Boire l'infusion 2 à 3 fois par jour.

LU POUR VOUS

Elle se retrouve paralysée à cause d'un jean trop serré

La mode n'est pas toujours bonne pour la santé. Surtout celle du «très serré». Une Australienne de 35 ans en a fait l'amère expérience. Elle a porté un jean très moulant, pour aider un ami à déménager. Elle s'est accroupie fréquemment dans la journée. Au fil des heures, elle a perdu toutes sensations au niveau des jambes, pieds et orteils et s'est effondrée au sol. Impossible pour elle de se relever. Elle a dû être hospitalisée. Ses mollets étaient si gonflés qu'il a fallu couper le pantalon.

Celui-ci a fait pression au niveau des nerfs qui passent à l'arrière de la jambe. L'approvisionnement des muscles en sang a été réduit. Ils ont gonflé et comprimé les nerfs voisins. «Ce cas représente une nouvelle complication neurologique liée au port de jeans trop serrés», a commenté le Pr Thomas Kimber, de l'hôpital Royal Adelaide où la jeune femme a été prise en charge. Il n'avait jamais été observé par son équipe. Pour le chirurgien Wasim Khan de l'hôpital Royal National Orthopédique, les gens qui portent ce type de pantalons devraient prêter attention à toute perte de sensation dans les jambes : «Si vous commencez à avoir des engourdissements, la première chose à savoir c'est si votre jean n'est pas trop serré, surtout si vous faites beaucoup d'activités.» Le Pr Kimber a précisé que les pantalons les plus à risque sont ceux qui ne sont pas extensibles ou «stretch».

RECETTE EFFICACE CONTRE LA CHUTE DE CHEVEUX

Voici une recette naturelle, faite à base de banane et d'huile d'amande, qui va vous permettre de prévenir la chute de cheveux.

Les bananes sont aussi efficaces si vous avez les cheveux secs ou au contraire gras. Elle est conseillée pour les cheveux fragiles car elle les revitalise, et les sucres qu'elle contient apportent de la brillance. Elle protège les cheveux des agressions extérieures et referme leurs écailles, leur apportant un aspect bien lisse. De plus, la banane a le pouvoir d'accélérer la pousse des cheveux et leur redonne de l'éclat grâce à sa richesse en vitamines.

L'huile d'amande, de son côté, nourrit les cheveux, les répare, et leur donne une couleur et un aspect éclatants. Elle favorise également la repousse, calme les démangeaisons et elle est efficace pour se débarrasser des pellicules rapidement.

Ecrasez 1 banane et ajoutez 3 cuillères à soupe d'huile d'amande. Mélangez bien afin d'uniformiser la mixture et appliquez le soin sur vos cheveux ainsi que sur votre cuir chevelu. Massez-vous la tête, puis enroulez une serviette sur vos cheveux et laissez le masque sécher pendant trente minutes. Ensuite rincez vos cheveux à l'eau tiède.

POUR RAJEUNIR VOS CHEVEUX

Avez-vous déjà utilisé de la mayonnaise pour prendre soin de la santé de vos cheveux ? Ses effets sont spectaculaires ! Elle apporte des nutriments à nos cheveux, leur donne de la souplesse, de la force et de la brillance. C'est un remède exceptionnel, que nous devrions tous mettre en pratique au moins une fois par semaine.

Ce que vous devez faire est très simple. En premier lieu, humidifiez vos cheveux, puis appliquez 40 grammes de mayonnaise (une à deux cuillerées). Répartissez-la bien depuis la racine jusqu'aux pointes, puis réalisez un petit massage du cuir chevelu, en l'imprégnant bien. Laissez agir durant 20 minutes.

Rincez bien vos cheveux à l'eau tiède, puis appliquez-leur 20 ml d'huile de coco. Elle apporte aux cheveux toutes les protéines que nous perdons jour après jour à cause du soleil et de la pollution. C'est un après-shampoing merveilleux. Laissez l'huile agir pendant 10 minutes environ, puis rincez à nouveau. C'est un traitement parfait si vous le faites deux fois par semaine.

Le saviez-vous…?

Dans les coutumes et traditions des pays, la pastèque symbolisait la fécondité (due à la profusion des graines qu'elle contient) et c'est pour cela que la population vietnamienne, il y a très longtemps, offrait des graines de ce fruit aux jeunes mariés.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Dimanche 28 juin 2015 - PAGE 15
Le magazine de la femme
Page animée par Hayet Ben

Roulé de dinde aux légumes

Photos : DR

Filets de dinde, 1 poivron rouge, 1 carotte, 200 g de champignons en boîte, 10 cl de crème fraîche, 100 g de gruyère râpé, sel, poivre, piment fort

Laver et épépiner le poivron et le couper en lamelles. Éplucher la carotte et la diviser en lamelles. Les faire cuire dans l'eau bouillante salée et poivrée, ajouter les lamelles de poivron et laisser cuire pendant 1 minute. Egoutter le tout dans une passoire. Étaler les filets de dinde et les aplatir à l'aide d'un rouleau à pâtisserie le plus finement possible. Couper un morceau de papier film et mettre un filet de dinde par-dessus, saupoudrer de sel, poivre et piment fort, disposer sur le bord du filet un peu de lamelles de carotte et de poivron, rouler en serrant bien avec la main pour lui donner la forme d'un boudin en s'aidant du papier film et fermer les deux bords comme un bonbon, continuer la même opération avec le reste des légumes et des filets de dinde. Mettre les roulés de dinde dans une grande casserole d'eau salée et laisser cuire pendant 15 minutes. Laisser refroidir et retirer délicatement le papier film, couper les roulades en rondelles. Dans un moule à gratin beurré, verser la crème fraîche, disposer les rondelles de roulé de dinde et répartir les champignons en boîte, saupoudrer de gruyère râpé. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servir.

M'hancha

1 douzaine de feuilles de brick, 500 g d'amandes mondées, 100 g de beurre, 100 g de sucre, 1/2 verre d'eau de fleur d'oranger, 1/2 cuillère à café de cannelle, 1 blanc d'œuf, miel

Broyer les amandes finement, ajouter le sucre et la cannelle et mélanger le tout. Asperger d'eau de fleur d'oranger en remuant en même temps jusqu'à ce que la pâte puisse se tenir facilement. Sur une table assez longue, étaler toutes les feuilles de brick en les faisant se chevaucher. Coller les unes aux autres au blanc d'œuf. Au bas de chaque feuille, poser un cigare de pâte d'amandes (former ainsi un long bâton de pâte d'amandes). Rouler délicatement les feuilles autour de cette farce pour obtenir un long boudin. Ensuite enrouler en colimaçon. Faire dorer dans l'huile, dans une poêle ronde et plate, arroser de miel fondu. Vous pouvez faire des petites mhancha avec chaque feuille de brick.

Galettes de légumes

Pomme de terre, carottes, courgettes, œufs, 80 g de fromage râpé, 1 bouquet de persil, huile, sel, poivre

Epluchez les carottes et les pommes de terre. Lavez les courgettes. Coupez tous les légumes en dés et faites-les cuire 15 minutes dans l'eau bouillante salée. Egouttez-les et mettez-les dans un saladier. Ecrasez-les grossièrement à la fourchette.
Lavez, séchez, effeuillez et ciselez le persil. Ajoutez-le dans le saladier.
Battez les œufs en omelette et versez-les sur les légumes. Ajoutez le fromage, poivrez, mélangez bien.
Façonnez de petites galettes de légumes.
Préchauffez le four en position grill. Faites chauffer quatre cuillères à soupe d'huile dans une sauteuse. Faites-y dorer les galettes des deux côtés.
Posez-les ensuite sur une feuille de papier sulfurisé et enfournez. Faites cuire 15 minutes.

Avocats farcis aux crevettes

Pour 4 personnes, 2 avocats, 2 œufs durs, 2 tomates, 2 citrons, crevettes décortiquées congelées, mayonnaise, 100 g d'olives noires

Coupez les avocats en deux, dénoyautez-les. Coupez les tomates en rondelles ainsi que les citrons, mettez-les dans un saladier, ajoutez la mayonnaise en mélangeant bien.
Faites farcir la cavité de chaque demi-avocat de mayonnaise, disposez sur chacun 2 rondelles de tomate et de citron, piquez au centre dans la mayonnaise les crevettes et terminez la décoration avec 2 olives noires.
Coupez les œufs durs écalés en deux et nappez-les d'un peu de mayonnaise. Disposez-les au centre du plat de service, entourez-les avec les avocats.

Eau pétillante au melon

1/2 melon, 50 cl d'eau gazeuse, 30 g de sucre, 1/2 jus de citron

Mixez le melon avec le sucre et le jus de citron.
Au moment de servir, allongez la préparation d'eau gazeuse bien fraîche.

Corniottes aux légumes

1 gros oignon, 1 grosse tomate, 1 courgette, 30 g de beurre, 2 tranches de pain de mie, 2 c. à s. de crème fraîche épaisse, 75 g de gruyère, 200 g de fromage blanc, 2 œufs, 1 c. à s. de persil haché, 2 pincées de noix de muscade râpée, sel et poivre Pour la pâte : 300 g de farine, 150 g de beurre, 1 œuf, 1/2 c. à s. de sel

Préparez la pâte : tamisez la farine et le sel dans une terrine, incorporez le beurre et juste assez d'eau glacée pour former une pâte souple mais non collante. Laissez reposer. Pelez l'oignon et hachez-le.
Pelez la tomate, pressez-la pour en extraire l'eau et les pépins, puis coupez-la en dés. Pelez la courgette et râpez-la grossièrement. Faites fondre le beurre dans une poêle. Ajoutez-y l'oignon haché et la courgette, laissez-les fondre 5 min, puis ajoutez la tomate et laissez cuire encore 3 min à feu doux. Versez dans une jatte et laissez refroidir. Travaillez la mie de pain avec la crème. Coupez le gruyère en petits dés. Ajoutez au contenu de la jatte le fromage blanc, les œufs, la mie de pain et la crème, le gruyère et les herbes.
Assaisonnez de sel, de poivre et de noix de muscade, puis mélangez bien. Faites chauffer le four à 220 °C, th.
Battez l'œuf à la fourchette. Divisez la pâte en 4 portions égales et aplatissez-les au rouleau en cercles d'environ 20 cm de diamètre. Badigeonnez légèrement le bord d'œuf battu, déposez au centre de chacune le quart de la farce, puis repliez les bords pour enfermer la farce, pincez pour souder et coupez la pâte en trop.
Disposez les corniottes, fermeture vers le bas, sur la tôle du four beurrée et badigeonnez-les d'œuf battu. Roulez les chutes de pâte en boule, aplatissez-les et découpez 8 longues bandes. Entourez chaque corniotte de 2 bandelettes de pâte en croix, comme pour ficeler un paquet. Badigeonnez une fois encore d'œuf battu et faites cuire de 30 à 35 min à mi-hauteur du four, la pâte doit être bien dorée et croustillante. Servez.

JS SAOURA

L'ère Simondi a commencé

La JS Saoura a repris officiellement les entraînements vendredi dans la soirée au stade du 20-Août 1955 de Béchar, sous la houlette de son nouveau coach, le Français Bernard Simondi. Cette séance d'entraînement s'est déroulée avec la participation de l'ensemble des joueurs dont les cinq nouvelles recrues. L'équipe a entamé dans la foulée un regroupement de 15 jours en prévision de la prochaine saison de la Ligue 1 algérienne de football, qui débutera durant le week-end du 14 et 15 août prochain. Le président du club en l'occurrence M. Mohamed Zerouati a suivi cette première séance d'entraînement et le premier contact du nouvel entraîneur avec les joueurs et les autres membres de son staff technique en présence de nombreux supporteurs. Un autre regroupement est prévu dans l'un des centres sportifs du nord du pays au titre du programme de préparation du prochain championnat de la Ligue 1, ont indiqué des dirigeants du club. Après l'Aïd El Fitr, les joueurs et le staff technique se rendront en Tunisie pour finaliser leur préparation, avant de prendre part à la compétition dans le cadre de la phase «aller» du championnat de la Ligue 1, où la JS Saoura sera opposée à l'USM El Harrach pour le compte de la 1re journée. La JSS qui s'est renforcée par le recrutement de cinq nouveaux joueurs, à savoir les attaquants ivoiriens André Rista Mustapha, qui jouait auparavant à Gil Vicente FC (Portugal) et Mustapha Djalit (ex-MC Alger), le milieu de terrain Mohamed Legraâ (ex-ES Sétif), Mohamed Walid Tibourtine (ex-USM Hadjout) et le gardien de but Houari Djemili (ex-MC Alger), qui ont signé des contrats de deux ans, en plus du retour de l'attaquant Mohamed Zaidi, compte, selon ses dirigeants, faire un parcours «remarquable» au cours de ce championnat.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (1re JOURNÉE, GROUPE B) :
EL-MERREIKH (SOUDAN) 2 - MC EL-EULMA 0

Babya dans un petit jour

● Mauvais départ pour le premier représentant algérien en phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique. Le MC El-Eulma, puisque c'est de lui qu'il s'agit est, en effet, tombé face aux Soudanais d'El-Merreikh, vendredi soir, à Oum Dourman (2-0).

Photos : DR

Relégué en Ligue 2, et privé de quelques joueurs-clés de l'effectif de la saison dernière, le team eulmi a connu un début d'aventure africaine pour le moins cauchemardesque. L'arrière-garde algérienne a cédé dès l'entame de la partie quand, suite à un mouvement offensif adverse, mené par Bakri Madina, le défenseur eulmi Adel Naâmane trompe Ousserir, son propre gardien (6'). La riposte des Algériens fut rapide mais inefficace : le tir de Boutiba, à l'entrée des 18 yards, échouera au-dessus des bois du portier ougandais d'El-Merreikh, Djamel Salem (9').

Une chaude alerte qui a provoqué l'orgueil des joueurs de Garzitto. Ces derniers vont presser davantage la zone arrière du MCEE et, tour à tour, Ramdan Adjeb (17'), le Ghanéen Francis Coffie (22') et le Nigérian Jabason Azi Salamon (26') vont trébucher devant les bois d'Ousserir. Les joueurs de Chérif Hadjar retrouveront leurs esprits en fin du premier acte. Suite à une attaque avortée du Ghanéen F. Coffie, Derrardja ira défier Djamel Salem, sur un contre rapide, en vain (39'). La première mi-temps sera bouclée sur une nouvelle offensive soudanaise menée par Ramdan Adjeb que l'Ivoirien Didier n'a pu conclure (45'). Pressés par des Soudanais soutenus par leurs milliers de fans, les équipiers de Dehouche (ex-MOB) vont à nouveau craquer. Après un premier essai manqué de Coffie qui a mal négocié le service de Didier (52'), la défense du MCEE perd une balle dans sa zone, récupérée par Ahmed Dafr qui servit Didier lequel remettait instamment à Bakri Madina, seul dans les 6 mètres, qui n'avait qu'à pousser le cuir au fond des buts (56'). A 2-0, le match semblait plié : les Soudanais vont même se permettre le luxe de gâcher un certain nombre d'occasions alors que le MCEE, recroquevillé derrière, allait perdre son défenseur Adel Naâmane exclu par le referee zambien Sikazwe pour cumul de cartons (61'). Une défaite, en définitive, qui complique la tâche de Babya qui aura à accueillir lors de la prochaine journée du groupe B, le 11 juillet, le champion sortant de l'ESS. El-Merreikh qui se déplacera à Alger pour affronter, le 10 juillet prochain, l'USMA peut espérer décrocher un des deux sésames pour le carré final.

M. B.

À chaud

Chérif Hadjar (entraîneur du MCEE) : «Je reconnais que l'équipe soudanaise est bonne. Elle a profité de nos faiblesses pour construire un succès mérité. Je dois toutefois faire remarquer le rôle négatif de l'arbitre zambien qui n'a pas sifflé une faute avant le premier but d'El-Merreikh. Je dois tirer les enseignements de cette rencontre pour mieux entrevoir la suite de cette phase. Je vous promets que nous serons meilleurs.»

Diego Garzitto (entraîneur d'El-Merreikh) : «C'est un succès mérité. Le match a été dominé par mes joueurs qui ont malheureusement manqué beaucoup d'occasions de buts. Le score aurait pu être plus conséquent si nous avions transformé toutes les opportunités créées. Nous n'avons qu'un seul vrai attaquant et c'est Bakri Madina. J'espère qu'en récupérant le Ghanéen Augastine Okrah qui n'étais pas prêt à livrer ce match car il a manqué le stage de Tunisie. Maintenant, la production étant assez intéressante sur le plan du jeu, je peux promettre que l'équipe sera encore meilleure à l'avenir.»

MC ORAN

La reprise des entraînements fixée au 1er juillet

Le MC Oran reprendra les entraînements en vue de la saison 2015-2016 le mercredi 1er juillet au stade Ahmed-Zabana d'Oran. La reprise sera effectuée sous la houlette de l'entraîneur des gardiens Karim Saoula qui va diriger la première phase de préparation qui s'étalera jusqu'au 12 juillet avant le retour de l'entraîneur français Jean-Michel Cavalli qui prendra le relais le 13 juillet. Les coéquipiers de Merbah effectueront leur stage d'intersaison dans la région de Barcelone (Espagne) du 26 juillet au 6 août avec, au menu, deux matchs amicaux dont un face au nouveau promu en Liga, le Sporting Gijón.

Côté recrutement, le club oranais a assuré jusque-là les services de sept joueurs : Moussi (US Chaouia), Ziad (CRB Aïn Fekroun), El Ogbi (USM Bel-Abbès), Aïch (AS Khroub), Bouhenniche (Deportivo Leganés/D3 Espagne), Benyahia (CA Bastia) et Alieu Darbo (FC Mosta/division 1 maltaise). L'attaquant libyen Mohamed Zaâbiya réintègre, lui, les rangs du MCO après avoir été prêté à Ittihad Tripoli.

LE RECRUTEMENT DU MC ALGER PEINE

Quand l'argent fait défaut !

● Après avoir fait signer cinq nouvelles recrues, à savoir Mokdad, Matijas, Merzougui, Bouhenna et Demou, même si l'ES Sétif s'oppose à la signature de ce dernier, le MC Alger peine toutefois à continuer sur la même cadence. Et pour cause, la signature de la dernière recrue du Mouloudia remonte au 18 juin et depuis, le président Raïssi n'arrive plus à convaincre.

Le premier à avoir fait faux bond n'est autre que Benayada, ex-ASMO, qui a préféré rejoindre l'USMA pour une histoire d'argent au moment où tout le monde l'attendait chez le Doyen. Fin de semaine dernière, les responsables du MCA étaient sur la piste du Franco-Algérien, Mourad Meghni annoncé en grande pompe comme futur milieu du MCA, avant que «l'affaire» ne tombe à l'eau pour une histoire d'argent. L'offre du Mouloudia, 20 000 euros/mois, n'aurait pas été à la hauteur !Le MCA se rabat alors sur Aoudia, mais son club employeur, le FSV Francfort, exige une somme astronomique (près d'un million d'euros) pour sa libération. Depuis une semaine, on parle avec insistance des contacts avec l'Ethiopien du Ahly du Caire, Salaheddine Saïd, attendu cette semaine à Alger pour probablement négocier son transfert pour un salaire mensuel de près de 25 000 euros en plus d'une prime de signature…

Comment convaincre les anciens

Raïssi, qui attend l'argent de Sonatrach, devra également régulariser les anciens joueurs qui ont déjà décidé de rempiler, mais avec une revalorisation de leurs salaires à l'image de Zeghdane et Aoudj et en attendant de rencontrer Chaouchi, Gourmi, Hachoud et les autres.

Confronté à ce problème d'argent, le président du Mouloudia devrait rencontrer le patron de la société nationale des hydrocarbures cette semaine pour évoquer la crise qui frappe le Mouloudia d'autant plus que le stage prévu en Pologne n'est qu'à quelques jours.

Ahmed Ammour

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (PHASE DE POULES - GROUPE A- 1re JOURNÉE)

Bounedjah offre la victoire à l'ES Sahel contre le Stade Malien

L'international algérien Baghdad Bounedjah a offert les trois points de la victoire à l'ES du Sahel contre le Stade Malien 1 à 0, en match comptant pour la 1re journée de la Coupe de la Confédération africaine de football (Groupe A), disputé vendredi soir à Sousse. Pour son dernier match sous les couleurs étoilées, l'attaquant algérien a inscrit l'unique but de la rencontre d'une reprise de la tête qui ne laissait aucune chance au portier malien sur un centrage de Khalil Bangoura (71').

Cette rencontre contre les Maliens devrait être la dernière pour l'ancien joueur de l'USM El-Harrach avant de rejoindre son nouveau club Al Sadd du Qatar pour préparer la nouvelle saison. Bounedjah a répondu présent pour la circonstance à la demande du président de l'Etoile du Sahel qui a sollicité ses services en vue de cette rencontre étant donné qu'il dispose toujours d'une licence africaine avec le club tunisien et son contrat expire le 31 juin.

FOOTBALL

COPA AMERICA

L'Argentine brise la malédiction des tirs au but

● L'Argentine, en quête de son premier titre depuis 1993, ne pouvait trouver meilleur symbole : pour la première fois depuis vingt-deux ans, elle est sortie victorieuse d'une séance de tirs au but, vendredi face à la Colombie.

Photos : DR

Quatre ans après, Carlos Tevez et toute l'Argentine ont enfin oublié Santa Fe: «l'Apache» a envoyé l'Albiceleste en demi-finale en inscrivant son tir au but, décisif pour son équipe qui, incapable de concrétiser sa nette domination pendant les 90 minutes du temps réglementaire, a joué avec le feu au bout d'une séance de roulette russe étouffante. «C'est une belle histoire, on a toujours une seconde chance en football», a souri Tevez. Il y a quatre ans, il avait le mauvais rôle, celui de responsable de l'élimination de l'Argentine de «sa» Copa America face à l'Uruguay (1-1, 5 tab à 4) en quart de finale.

Au moment de définir les cinq tireurs vendredi à Vina del Mar, Gerardo Martino prend la responsabilité de ne pas inclure Tevez, pourtant plus frais que ses coéquipiers car rentré en cours de jeu à la 72e minute. «Je ne pouvais pas lui demander cela après ce qu'il s'était passé lors de la dernière Copa», s'est justifié «Tata». Mais après les cinq premiers tireurs par équipe, l'Argentine et la Colombie sont encore dos à dos (4-4) : les 6es tireurs, Juan Camilo Zuniga et Marcos Rojo, échouent, le 7e tireur colombien Jeison Murillo voit sa tentative détournée et Tevez se retrouve devant David Ospina, impressionnant jusque-là, mais ne tremble pas et envoie son équipe dans le dernier carré.

«Heureusement qu'il était là. Grâce à Dieu, il l'a fait. Le football a cela de merveilleux qu'il est impossible de tout planifier», a philosophé Martino.

En Coupe du monde aussi

Tevez, lui, s'est montré beaucoup moins lyrique : «Cette qualification n'est pas la mienne, ce n'est pas une revanche, car le passé appartient au passé. Cette qualification est celle d'une équipe qui a très bien joué et dont je suis très fier de faire partie», a souligné l'attaquant de la Juventus qui devrait retrouver son club-formateur de Boca Juniors. Reste que Tevez a non seulement lavé l'affront de la Copa America 2011, mais aussi balayé la «malédiction des tirs au but». Depuis son dernier titre, la Copa America 1993, conquis notamment en venant à bout aux tirs au but du Brésil en quart de finale (1-1, 6 tab à 5), l'Albiceleste a mordu la poussière à trois reprises dans la compétition-reine d'Amérique du Sud à cause des penalties.

Lors de la Copa 1995, elle chute face au Brésil en quart de finale (2-2, 4 tab à 2). En 2004, au Pérou encore face à la «Seleçao» mais cette fois en finale, elle laisse échapper le titre après des tentatives ratées ou stoppées de d'Alessandro et Heinze (2-2, 4 tab à 2). Enfin, il y a quatre ans, il y a eu le raté de Tevez face à l'Uruguay, futur lauréat de la Copa 2011. On pourrait aussi ajouter l'élimination en quart de finale du Mondial-2006 face au pays-hôte et grand spécialiste de l'exercice, l'Allemagne (1-1 a.p. 4 tab à 2).

Débarrassée de cette «malédiction», l'Argentine, qui pourrait retrouver le Brésil pour une demi-finale royale le 30 juin - si la «Seleçao» venait à éliminer, ce dimanche matin, le Paraguay -, peut rêver du titre. Son magicien, capitaine et buteur Lionel Messi a vite ramené ses coéquipiers sur terre : «C'est terrible cette incapacité à marquer, c'était pourtant notre meilleur match du tournoi», s'est-il inquiété.

VOLLEY-BALL

GRAND PRIX FÉMININ (2e JOURNÉE)

L'Algérie s'incline face à Cuba 3-0

● La sélection algérienne de volley-ball dames a été battue par son homologue cubaine sur le score de trois sets à zéro (25-19, 25-18, 25-16) hier à Taldyqorghan, en match comptant pour la deuxième journée du tour préliminaire du Grand Prix, poule N.

C'est la seconde défaite pour l'équipe algérienne après celle essuyée face au Kazakhstan (pays hôte) sur le score de trois sets à zéro (25-23, 25-17, 25-20) vendredi en ouverture de la compétition. L'entraîneur de la sélection algérienne François Salvagni a estimé à l'issue de la rencontre que son équipe a fait le maximum et qu'il était difficile de faire mieux contre Cuba. «Nous savions très bien que l'équipe de Cuba est supérieure à la nôtre. Nous savions que nous ne pouvions pas gagner contre elles, mais pour nous, ce fut un match très intéressant. Pour ce genre de rencontres, nous avons évolué sur la base de ce que nous savons faire. Je suis très heureux parce que certaines jeunes joueuses ont découvert le niveau mondial», a dit l'Italien en conférence de presse. De son côté, l'entraîneur de l'équipe cubaine Moreno Borrero s'est dit surpris par la prestation des coéquipières d'Oukazi. «L'Algérie a réalisé une bonne performance, nous savions qu'elles étaient capables de nous poser des problèmes. Il était difficile de jouer contre elles, mais nous avons fait de notre mieux pour s'imposer», a-t-il dit. Lors de cette rencontre, Kahina Arbouche s'est distinguée en étant la meilleure marqueuse avec 19 points, devant la Cubaine Sulian Caridad Matienzo Linares (18 points) et Safia Boukhima (12 points). A l'issue de la seconde journée, Cuba est en tête du groupe N avec six points devant le Kazakhstan (3 pts) mais avec un match en moins. L'Algérie et l'Australie partagent la dernière place (0 pt). Lors de la troisième et dernière journée, l'Algérie affrontera l'Australie ce matin (8h algériennes). A l'issue de ce tournoi, les vice-championnes d'Afrique rentreront au pays, puisqu'elles auront l'honneur d'accueillir la poule Q du Grand Prix, du 3 au 5 juillet à Chéraga (Alger).

SEPP BLATTER CONFIRME QU'IL NE COMPTE PAS QUITTER DE SITÔT LA FIFA

«Je ne suis pas un candidat, je suis le président élu»

● Le président de la Fifa, Sepp Blatter, a confirmé samedi dans un entretien au journal suisse Walliser Bote (Le Messager Valaisan), qu'il n'était «pas un candidat» à sa succession, «mais le président élu» de l'organisation dirigeante du football mondiale, ajoutant que sa décision de passer la main était «une libération».

M. Blatter, originaire du canton du Valais, répondait ainsi à une question sur une éventuelle nouvelle candidature de sa part au poste de président lors du prochain congrès extraordinaire de la Fifa. Le 2 juin, quatre jours à peine après sa réélection pour un cinquième mandat à la présidence de la Fifa, M. Blatter avait annoncé qu'il renonçait à la présidence : «Je remettrai mon mandat à disposition lors d'un congrès électif extraordinaire. Cette décision prendra effet le plus tôt possible, à savoir à la date à laquelle un nouveau président pourra être choisi par le Congrès de la Fifa pour me succéder», avait-il alors déclaré mot pour mot, sans vouloir prononcer le mot de démission.

Interrogé par le Walliser Bote sur ce qu'il allait faire après son départ de la Fifa, M. Blatter a répondu qu'il «n'y pensait pas trop pour l'instant», mais qu'il «ne se faisait pas de souci» à ce sujet. «La décision de mon départ est tout à fait une libération, pour la Fifa et pour moi-même», a-t-il juste insisté.

Concernant le prochain congrès électif extraordinaire, dont la date n'a pas encore été fixée mais qui a été annoncé entre décembre 2015 et mars 2016, M. Blatter a indiqué qu'il tablait plutôt pour début 2016. «C'est une date réaliste» pour la tenue de ce congrès, a-t-il indiqué, sachant qu'il y avait déjà le

Championnat du monde des clubs entre les 10 et 20 décembre au Japon. M. Blatter a encore indiqué que les candidats à la présidence devront avoir déposé leurs candidatures au plus tard 4 mois avant la tenue de ce congrès.

Interrogé sur une éventuelle candidature de Michel Platini, M. Blatter a répondu ne pas être «devin»: «C'est à lui qu'il faut poser la question». M. Blatter a encore indiqué que, «jusqu'à son dernier jour de travail», il entendait consacrer toutes «ses forces pour conduire le bateau jusqu'à bon port». Interrogé sur les critiques des médias anglais et allemands à son encontre, M. Blatter a répondu que ces «déclarations, articles et commentaires de spécialistes auraient été qualifiés d'antijeu sur le terrain de football, et punis d'un carton jaune, voire rouge». M. Blatter a encore assuré que le tournoi qui porte son nom, et qui est prévu à Ulrichen (Suisse) le 22 août, aura bien lieu : «Je peux vous rassurer, le tournoi aura lieu», a-t-il déclaré en réponse à une question sur son éventuelle annulation. «De même, la Fête nationale suisse, le 1er août, n'est pas annulée», a-t-il conclu avec humour.

HANDBALL : À QUELQUES SEMAINES DE LEURS ÉCHÉANCES INTERNATIONALES

Les équipes algériennes multiplient les tests amicaux

L'entame des échéances internationales approche à grand pas pour nos équipes nationales des jeunes catégories.

Dans cette perspective, celles-ci peaufinent leurs préparations en Europe où elles séjournent actuellement. Pour la sélection des U19, drivés par le duo Aït Abdeslam-Daoud, la préparation est entrecoupée par des matchs amicaux face à celle de la Slovénie. Lors des deux premiers tests, les jeunes capés algériens se sont inclinés, d'abord 32-22 puis 31-21. En dehors de ces défaites, il faut dire que la formation nationale a affronté une équipe nationale slovène avec tous ses titulaires qui se sont illustrés au tournoi olympique et au championnat d'Europe. Hier soir, les Algériens devaient rencontrer les Slovènes.

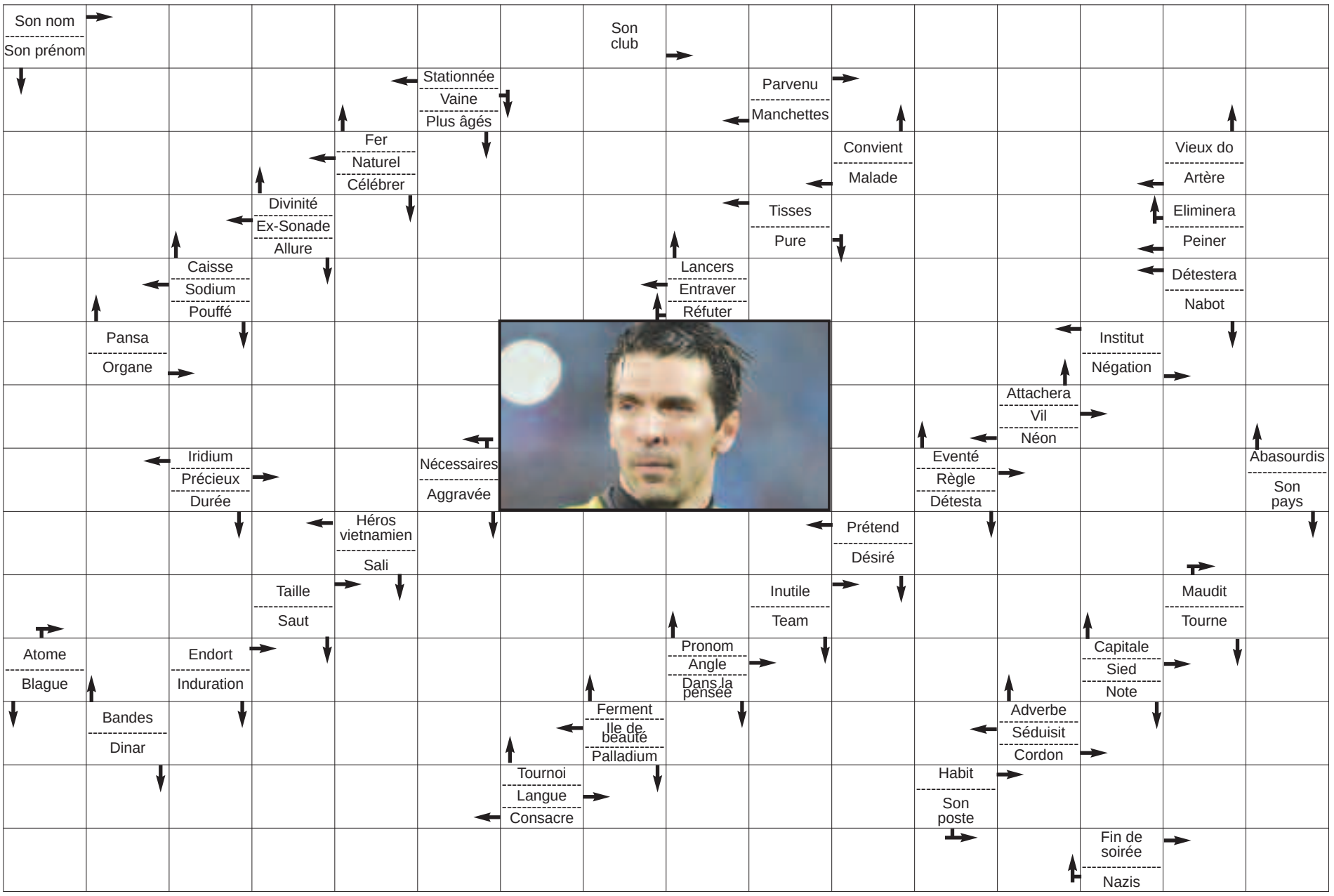
Pour les U21 de Hasni Achour et Abdedaim Mounir, le séjour en Roumanie comporte aussi des rencontres internationales amicales. Avant d'arriver sur les lieux, la délégation algérienne a pris trois avions et effectué deux escales qui ont lessivé les joueurs en cette période de jeûne. Lors de son premier match, la formation algérienne a perdu face à celle de la Roumanie sur le score de 26-14 puis a été à nouveau défaite par les Pays-Bas (30-25).

Il faut avouer que les joueurs algériens rencontrent pour la première fois des ensembles étrangers. Hier, les jeunes Algériens devaient rencontrer les Roumains pour la seconde fois. Cet après-midi, nos U21 devaient se rendre en Serbie pour poursuivre leur préparation.

H. C.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de cinq œuvres de Bozena Nemcova. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Son penchant»

G	A	V	U	A	S	A	L	A	L	D	E
E	G	R	A	P	H	I	E	R	A	S	F
B	O	V	A	Q	U	E	B	A	G	E	E
A	N	O							R	T	E
R	H	L							A	N	S
U	T	S							N	O	E
S	E	E							D	C	T
K	A	I	V	A	L	E	D	S	M	E	L
I	R	E	S	I	M	A	G	E	E	R	E
A	L	U	P	O	P	S	E	D	N	E	G

1- LA GRAND-MÈRE

2- CONTES DE FÉES ET LÉGENDES POPULAIRES

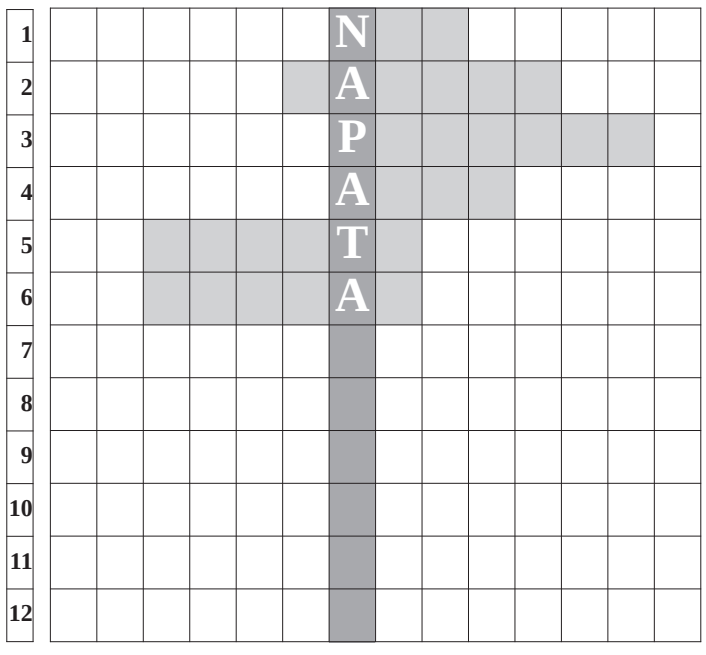
3- IMAGES DE LA VIE SLOVAQUE

4- BARA LA SAUVAGE

5- BARUSKA

MOT RESTANT = ETHNOGRAPHIE

LETTRES DE : Napata



SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

INDIGNA-OCCASION
NOUS-EMUS-ARDU-O
TER-CO-SEC-R-LIN
EL-BO-AAR-PESER-
R-POURRI-PATI-ED
EPLOREE-FIT-TU-I
SOUSSE-MONTRE-GG
SU-TE-TARTES-DAN
ELUE-PALMES-SAGE
RET-FERIES-MI-EM
AS-PARI-S-SETS-E
I-AL-DES-VETU-ON
SALADES-VERRES-T
-MITES-METIER-V-
DITES-MORUES-BAD
ETES-FORTES-MELE
NIE-TONDUS-SELON
TE-MOU-ES-PIS-IS
E-SELLES-SAC-CRI
LINTEAU-MER-UR-F
LOURDS-CARDAN-FI
ED-EE-R-TROP-ROC
SENS-RET-EN-DIRA
-EU-LAPINE-DUVET
PS-RATAGE-PIPE-I
E-BAS-RE-DORE-NO
USAGERE-AURA-LIN
LATERRE-TRESSEES

MOTS FLÉCHÉS

-YALAOUI-VENERER
MA-IN-NUBIE-NOTE
UREE-MILES-ST-E-
SDF-JETES-TUAS-J
TS-EA-ES-CREME-O
A-ETUI----ODE-BU
POTAGE----NE-BAR
HURLE-----E-FOIN
ARES-COREE-COULA
-DS-TETES-GERE-L
SI-MULET-FADE-SI
E-TI-ER-MILE-DOS
USINER-SALE-DONT
LAMANIPULATION-E

LETTRES DE NANKIN

---CHINE------
-----TAIZU----
---JIANGSU----
-CHANGKAICHEK-
-YANGZIJIANG--
----MING------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Très concis / Parfum
Allée / Broyés
Coups / Luxueux
Fin de nuit / Limpide
Fin de série / Bouche / Humanitaire
Radium / Foot à Oran / Arsenic
Fait semblant / Préposition / Crier
Sommet / Osmium / Dans l'épreuve
Accord (inv) / Gère le sport / Préposition
Possessif / Durée / Obséder
Habitants / Fruits
Paradis / Adverbe / Jouet
Néant / Saison / Iridium
Adversaires / Raisons
Allés / Enveloppe
Cycle / Durée
Coutumes / Sombrer / Humides
Maux d'oreilles / Hélium
Cité antique / Crack / Privatif
Secrets / Glucides
Couleurs / A sa clé / Sodium
Organe / Tresses
Attache / Repas / Orne
Roche / Lésés / Vantées
Adverbe / Entame
Enchevêtré / Attaque
Défricheurs / Aimable
Voie céleste / Elues
Préservés / Cube / Couvrira
M-glossine / Gros titre
Fictif / Possessif
Enduré / Musique
Forme d'être / Préposition
Suivis / Hissé
Nouvel essor / Epluchées
Inscrites / Succombera
Trait / Polonium
Abattues / Cave
Joyau / Pas assez
Poissons / Aluminium
Pareil / Tellure
Ile / Wilaya / Note
Stoppa / Bidasse
Note / Agile
Grecque / Epaulé (ph) / Ultime
Article / Equipé
Arme / Cœur tendre
Testée / Gaillard
Os / Note
Champ / Enleva
Bulletin / Larme
Escalader / Cravate anglaise
Possessif / Tranches
Souverain / Surfacture
Option / Fou
Apprécier / Ingurgite
Silencieuse / Agréable
Souffle / Bulletin / Restrictif
Liaison / Ouvrier
Tantale / Saisir
Bruit / Braille
Rocher / Trophée
Opposé / Désiré
Hideux / Réalisée
Pied de vigne / Vrai nom d'El Anka
Orgueil / Métal / Eteint
Dans l'œil / Existe
Interjection / Lentille (dés)
Article / Fer
Planète / Compagnie
Indignée / Période
Allonge / Occasions / Convient
Chlore / Tableau
Tiges / Ecolo
Pendant / Réfute
Cernera / Obstinées

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement F3 de 62 m2 au RDC en plein centre d'Alger, au 03, rue Lemercier, Alger, avec accessibilité à tous les services, stationnement, garantie, conviendrait parfaitement pour une activité professionnelle ou habitation, voisinage tranquille. Prix : 11 000 000,00 DA négociable. - Contactez : 0674 74 88 29

Vends 2 duplex F6, 1 F4 type haut standing, fini 100 %, dans 1 nouvelle résidence à Chéraga, Kaouch, côté du centre El-Quods. - 0770 25 68 04 F140335

Ag. immobilière Express - Tizi-Ouzou - Tél.: 0554 24 82 95 - 0771 77 38 04 - Vend sur plan des F3 sup. 86 m2 à la Nlle-Ville, Tizi-Ouzou, crédit bancaire au taux bonifié 1 % d'intérêts, F2 63 m2 à DBK (400-Logts), 1er étage. F119982/B13

Particulier vend appt F3 en premier et quatrième étage à Boghni-Centre, Tizi-Ouzou. Tél.: 0778 46 09 74 F119990/B13

Agence immobilière Thazeqqa - T-O - Tél.: 0555 18 94 46 - 0556 18 07 00 - Vend plusieurs F4, F3, F2, crédit 1%, projet démarré, T-O - Plusieurs F3, F4, F2, lotissement Bouaziz, paiement par tranche, avec parking, 50 %, 25 %, 25 % - F2 fini, M'douha, pour 500 u. - F2, fini 70 %, Krim-Belkacem, pour 400 u. F119989/B13

Eurl promotion immobilière vend appartements F2, F3, F4, F5 à Tizi-Ouzou et Tigzirt-sur-Mer, avec crédit bancaire au taux bonifié 1 % d'intérêts. Tél.: 0552 28 22 13 - 0550 97 85 25 F119960/B13

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing, de types F3, F4, F5, dans une résidence gardée, à Chéraga. N° tél.: 0559 122 101 F416

LOCATIONS

Annaba - A louer immeuble récent de 4 étages, actuellement occupé par l'INSIM, situé sur le boulevard du 1er-Novembre ou sont situés banques nationales et étrangères, assurances et palais des finances. Libre à partir du 1er juillet. Tél.: 0771 57 83 24 NS

Agence loue très belle villa neuve avec piscine, jardin fleuri, endroit chic, à Dély-Ibrahim. Px 45 u. nég. Tél.: 0552 79 67 17 F140337

Particulier loue à Tigzirt-sur-Mer bungalows F3 meublés (pied dans l'eau) durant les périodes suivantes : 1. Session de 14 jours du 19/07/15 au 01/08/2015 - 2. Session de 14 jours du 03/08/15 au 16/08/2015 - 3. Session de 14 jours du 18/08/15 au 31/08/2015 - 4. Du 02/09/15 au 30/09/2015 (en week-end, semaine, petits-séjours). Tél.: 0560 41 10 31 f119973/B13

VILLAS

Vends carcasse à Bouzaréah, à proximité du lycée Petit-Bois, surface 590 m2, 7 niveaux. Tél.: 0771 65 27 20 NS

Vends carcasse 120 m2, R+3, coop. immo. Bouzaréah. - 0541 86 21 31 F140296

TERRAINS

Vends terrain plat, Sebbala de 1 009 m2 avec toutes les pièces juridiques, site résidentiel. - 0770 25 68 04 F140322

LOCAUX COMMERCIAUX

Vends local, 130 m2, situé au 124, rue Didouche-Mourad, Alger. Téléphone : 0551 20 22 06 NS

Pro. imm. vds, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB F140309

PROSPECTIONS

Cherchons location villa A/piscine, apparts meublés, espace bureau 700 m2 sur Hydra, El-Biar, B.-Aknoun, D.-Ibrahim, Les Sources - 0550 64 37 97 F140336

Cherche appartement, studio, pour location et vente, à Alger. - 0552 660 444 F140332

Cherche pour étranger apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F140314

REMERCIEMENTS

De mon passage au service oncologie de Aïn-Naâdja, je garde le souvenir d'avoir côtoyé un personnel dévoué, très professionnel et dont le leitmotiv est la relation humaine exemplaire envers ses patients. Cette terrible maladie qui vous détruit physiquement et qui sape votre moral est atténuée par le réconfort permanent et la prise en charge adéquate prodiguée par mes médecins traitants : Dr Ababsa et Dr Saou.

Cette équipe de médecins résidents est animée et orientée par Dr Hazi, un maître-assistant de haute facture dont la simplicité relationnelle, la méthodologie professionnelle de haut niveau trouve réponse à tous les cas de figure. Cette dynamique dans le service, ce sérieux dans la gestion rigoureuse et assidue qui force au respect et du savoir-faire indéniable du Dr Boucheham.

Ma reconnaissance et mes encouragement iront à ceux et celles qui dans l'ombre font un travail exceptionnel : les techniciennes paramédicales, la préposée à l'entretien, Mme Nassima, la sympathique Sarah, MM. Chérifi, Mohammed et Youcef «Rkiza» du service.

Qu'Allah le Tout-Puissant vous assiste dans votre difficile mission. Encore une fois merci.

Mme F. Sedik née Lala

140 331

Les saveurs les plus délicates du Ramadhan sont à

Melia Alhambra

- Gâteaux (orientaux - occidentaux).
- Pains et galettes.
- Commandes spécifiques

Cité du 11-Décembre-1960 n°54, Dély-Ibrahim, Alger
0555 85 63 20
Email : meliaalhambra@yahoo.fr

Décoration Jardins

Tous travaux d'espaces verts
Gazon en plaques pour pelouses
Réalisation de parcs et jardins
Décoration intérieure et extérieure
Conception de cascades
Devis et plans gratuits
Tél: 0770 884 901
023 480 269
decojardinsalgerie@gmail.com

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaire, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Inst. maint. clim. - 0561 633 981 F140338

Achat carcasse TV endommagée, LG 42 LM3400 - Mob.: 0797 06 17 26 F140330

Meubles & électroménager ! Tout crédit. - Enlèvement sans paiement. - 24 mois crédit sans intérêts. - Livraison immédiate. - Expo : Ô MARKET/SOLI - 16, rue H-B-Bouali. - Tél.: 0560 93 94 80/81 F456/B1

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure situé à Dély-Ibrahim cherche coiffeuse qualifiée. Téléphoner au : 0540 02 53 67 NS

Cherche vendeuse mince et très dynamique, magazin robe et cosmétique, Alger, de 10h à 16h. TYél.: 0798 13 06 51 F140337

Cherche ingénieur en HVAC, env. CV au sarlchenergy@yahoo.fr F140334

Imprimerie cherche offsettiste. - 0557 42 55 52 F140324

Organisme social recherche pour son siiège une (01) secrétaire de direction, expérience souhaitée. Envoyer CV au n° fax : 021 28 82 36 F140307

Cherche esthéticienne à Hydra. - 0560 099 811 F140315

Restaurant à Alger cherche **cuisinier, aide-cuisinière.** Tél.: 0540 62 50 40 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques.
Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

AVIS DE RECHERCHE

M. Kriba Ali, domicilié aux Eucalyptus, cité AADL, Bt n° 6, appt n° 11, daïra de Baraki, cherche demi-frère, né en France en 1951, de père algérien et de mère française. Nom du père Kriba Grine. – Pour tout renseignement, veuillez contacter cette adresse. - Tél.: 0771 26 68 27

RÉPARATION

machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile.
Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 NS

SOIR DE LA FORMATION

IMA forme en prise de vue, montage, site web, infographie, Java, C#, Delphi, Internet, bureautique, vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance (photocopieurs, micros, smartphones, tablettes), électronique, installation des réseaux, routeurs, switch, Autocad, 3DSMax. - 0551 95 90 00 F363/B1

FORMATION MÉDICALE **ECG, ÉCHOCARDIOGRAPHIE.** - Pour plus d'information, veuillez nous contactez sur notre site web : contact@imfsalgerie.com - Mob.: 0774 22 17 75 - Fax : 021 30 05 32 F140310

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADEMIE : Formation esthétique septembre, formation coiffure septembre, beauté du regard 13 et 14 juillet, maquillage 1er juillet, initiation et remise à niveau esthétique 1er juillet. Tél.: 021 68 17 70 - 0556 82 46 36 F455

SOS... SOS... SOS...

Malade cherche, très urgent, médicament : NORDILET 5 mg/1,5 ml. Tél.: 0557 27 32 46

Enfant malade cherche des couches 3e âge. Contacter tél.: 0553 41 39 11

Malade cherche couches pour adultes. Tél.: 0550 31 24 35
Urgent : petite fille de 6 ans, malade (tumeur du rein)

cherche médicament : ACTIMONYCINE D, 5 mg, 1,1 cc° - Contacter M. Mokhtari au : 0553 57 13 34

Le Soir
PANORAMA

LE MINISTRE DE L'ÉNERGIE L'A AFFIRMÉ HIER

Pas de rationnement de l'essence

Le ministre de l'Energie, Salah Khebri, assure que la consommation de carburants sera rationalisée mais non soumise à rationnement, la question étant à «l'étude». Il indique par ailleurs que les capacités de stockage de produits pétroliers devront garantir à terme une autonomie de 30 jours.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - En visite hier matin au dépôt carburants de Naftal du Caroubier, à Hussein-Dey, Salah Khebri a récusé en fait toute mesure de rationnement de la consommation d'essences et de gasoil. Voire, le ministre de l'Energie réfutera, tacitement, l'institution d'une carte de rationnement pour ce type de produits, au demeurant subventionnés. «C'est vous (la presse) qui le dites», répondra-t-il à une question en ce sens, assez soucieux de «ne pas se précipiter». De fait, Salah Khebri arguera du fait que les capacités actuelles de production de ces carburants «ne suffisent plus» et que l'Algérie importe les essences et le gasoil depuis 2010. Ce qui «constitue un lourd fardeau financier pour l'Etat», considérera le ministre de l'Energie qui constate cependant «beaucoup de gaspillage, d'abord en interne, mais aussi des fuites vers les pays voisins».

C'est à «l'étude»

Or, le département de l'Energie et par conséquent les pouvoirs publics sont «en train de réfléchir, d'étudier les meilleurs moyens à mettre en place pour limiter ce gaspillage et d'éviter la contrebande, sans toucher à l'utilisation rationnelle des carburants par les citoyens», observe M. Khebri. «Il s'agit d'une rationalisation de la consommation et non pas de rationnement», affirmera le ministre de l'Energie qui n'évoque cependant aucune échéance précise. «Lorsque les études seront terminées et les approbations obtenues, vous verrez la mise en œuvre de ce dispositif de rationalisation», précise Salah Khebri. Lors de cette visite, le ministre de l'Energie qui effectuait une première sortie sur le terrain, accompagné par le nouveau P-dg de Naftal, Hocine Rizou, et par le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a pris connaissance du projet de développement-modernisation de ce centre. Implanté sur une superficie de 20 hectares, le dépôt du Caroubier est opérationnel depuis 2008 et est alimenté à partir de la raffinerie de Skikda et des importations.

Un volume de 10 000 m³ de carburants est acheminé par camions et wagons à l'ensemble des stations-essences et autres infrastructures des wilayas d'Alger, Boumerdès, Blida, Tizi-Ouzou et Bouira où la réalisation d'un centre de stockage est projetée, ainsi que celles de Chlef, Bordj-Bou Arréridj et M'sila notamment.

L'autonomie en carburants portée à 20 jours, d'ici 2019 à Alger

En fait, le dépôt du Caroubier dispose actuellement d'une capacité de stockage de 86 000 m³, soit une autonomie de 8 jours en carburants. Or, l'entreprise Naftal, selon les explications de son directeur Carburants, Belkacem Harchaoui, a lancé des études en vue de l'extension, la modernisation et la sécurisation de ce dépôt, un programme étalé sur trois phases et bénéficiant d'une enveloppe globale de 14 milliards de dinars étant lancé. Ce qui permettra de porter progressivement cette capacité de 86 000 m³ actuellement à 210 000 m³ à l'horizon 2019, avec une autonomie de 20 jours. En outre, des travaux d'automatisation et de vidéosurveillance des installations du dépôt seront lancés dès la validation des contrats y afférents. Toutefois, la réalisation de ce projet pâtit de deux contraintes, le passage de la pénétrante projetée du Caroubier sur l'assiette du dépôt et la présence d'indus occupants, des contraintes que le wali d'Alger assurera œuvrer à régler.

L'opportunité pour le ministre de l'Energie d'appeler l'entreprise Naftal à réduire la durée de réalisation de ce programme d'extension pour concrétiser cet objectif.

30 jours d'autonomie à terme

Evoquant des instructions du gouvernement, Salah Khebri insistera sur l'objectif de développer des capacités de stockage qui puissent garantir une autonomie de 30 jours à terme, contre 8 à 10 jours actuellement, à travers le pays. En ce sens, l'entreprise Naftal a lancé un programme de développement des capacités (centres de stockage, canalisations et centres de distribution…) en vue de permettre le doublement de la capacité actuelle de stockage (625 000 m³).

Une extension des capacités qui concernera également les stations-services, précisera Salah Khebri qui observe cependant que nombre de stations n'utilisent pas toutes leurs capacités de stockage. Le ministre de l'Energie invitera ainsi l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) à «veiller à la stricte application de la réglementation». Comme il estimera que la législation et la réglementation régissant l'activité des stations à gérance libre pourraient être revues si nécessaire, en vue de garantir un service de qualité aux citoyens.

C. B.

Photo : DR

Les prix du pétrole se stabilisent

Les prix du pétrole se stabilisent entre 63 et 66 dollars le baril, estimait hier Salah Khebri. Certes, le ministre de l'Energie a concédé la chute des cours comme il notera que le marché est actuellement excédentaire en stocks commerciaux. «Nous escomptons que la reprise économique mondiale (permette) d'absorber ces excédents», dira-t-il.

Toutefois, Salah Khebri observe que la dernière réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a permis d'aboutir à un consensus sur «le retour» de l'organisation à son plafond (30 millions de barils par jour). En réduisant ainsi sa production, l'Opep envoie des signes de «stabilité» au marché, constate M. Khebri qui précise que l'organisation pétrolière se déterminera sur l'évolution des cours lors de sa prochaine réunion ordinaire, en décembre 2015.

C. B.

L'alimentation électrique risque d'être perturbée

L'alimentation en électricité risque d'être perturbée en cas de forte canicule, concédait hier le ministre de l'Energie. Dans la mesure où le groupe Sonelgaz «a pris toutes les dispositions» pour assurer une bonne gestion de cette période estivale et que les capacités existantes couvrent la puissance maximale appelée, Salah Khebri estime que les Algériens pourront passer «un été sans problèmes».

Toutefois, le ministre de l'Energie n'écarte pas le risque de «perturbations» en cas d'une période caniculaire assez longue et forte.

C. B.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

La jurisprudence Akbou !

Cette année, le taux de réussite au bac devrait dépasser les 50% selon la…

… NSA !

Le communiqué de la DGSN démentant l'arrestation de «déjeûneurs» à Akbou est historique. HISTORIQUE ! Je pèse mes mots. En niant que des citoyens algériens aient été questionnés, vérifiés en leur identité, voire embarqués avec confiscation de leurs papiers d'identité, le corps national de la police reconnaît implicitement que manger avant l'adhan durant le mois de carême n'est pas un délit. Si ça avait été un délit, la police aurait pu et aurait surtout dû embarquer ces contrevenants à la loi. Elle ne l'a pas fait, et a même démenti l'avoir fait, c'est donc que rien aux yeux des officiers chargés de faire respecter la loi ne l'y contraint. Donc, si je poursuis ce raisonnement, tout juge qui… jugerait un citoyen algérien pour non-observation du jeûne est un juge hors-loi dont l'action serait passible de sanctions internes et de poursuites judiciaires. Je pense que l'on devrait tous remercier la police algérienne pour son énorme contribution à faire avancer le débat sur cette question du Ramadhan, du jeûne et du droit citoyen de ne pas l'observer. Désormais, je dois même dire qu'il y aura la «jurisprudence Akbou» à la disposition de tous les déjeûneurs qui auraient le malheur, malgré tous les efforts de la DGSN, d'atterrir quand même chez un juge. Forts de cette jurisprudence, les avocats peuvent alors plaider la relaxe immédiate de leurs clients, introduire aussitôt après une demande en indemnisations pour préjudices moral et économique, puisqu'en plus de l'atteinte à la dignité, le déjeûneur aura été contraint de s'absenter de son travail pour cause de convocation au tribunal. Et tout cela, je le répète, a été rendu possible grâce à la police. La DGSN aura fait plus et plus vite pour la démocratie et la liberté de pensée et de culte que tous les grands démocrates réunis. Mon Dieu ! J'en prends acte ici même, officiellement. Et lors de la prochaine fête de la police, j'en fais tout aussi officiellement l'annonce aujourd'hui, dans cet espace, je m'inviterai aux festivités, et j'irai en personne dans le commissariat de ma ville y apporter thé, café, gâteaux et paroles de réconfort et d'encouragement aux camarades policiers. Quoi ? Et si la fête de la police coïncide avec le prochain mois de Ramadhan ? Et alors ? Les policiers jeûneurs ne feront que discuter avec moi. Les autres casseront la croûte, en sus. C'est cela la jurisprudence Akbou, non ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.